

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, USA, and Montreal. Editions: Quotidienne and Hebdomadaire.

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5152

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Le débat fatal

La question navale à la conférence de Londres

La question anglo-japonaise temporairement écartée de la scène, d'une façon qui paraît avoir un peu estomacé les premiers ministres coloniaux...

Le correspondant de l'Associated Press — qu'il ne faut pas confondre avec l'envoyé spécial de la Canadian Press, M. Grattan O'Leary — nous dit que M. Meighen préférerait retarder ce débat...

Les répugnances et les hésitations de M. Meighen, sont parfaitement intelligibles, et pour plus d'une raison; mais la hâte et les impatiences de M. Lloyd George, de M. Winston Churchill et de lord Lee ne le sont pas moins.

Depuis vingt-cinq ans particulièrement, les hommes d'Etat britanniques se sont efforcés d'amener les colonies à participer aux frais de l'action militaire et navale de la métropole.

Tout cela, naturellement, pousse les politiques de Londres à essayer d'obtenir que les Dominions prennent une large part des frais de guerre, maritimes et terrestres.

Il est vrai que, le 20 juin dernier, M. Grattan O'Leary, le journaliste d'Ottawa que la Canadian Press a chargé de renseigner les Canadiens sur la conférence de Londres, télégraphiait aux journaux de notre pays: "Pris dans l'ensemble, le discours [que M. Lloyd George venait de prononcer à la conférence] a été tout ce que pouvaient désirer les premiers ministres des Dominions, et le premier ministre Meighen, comme les autres, a exprimé sa satisfaction."

C'était poser toute la question navale — la poser comme question essentielle, et comme question impériale. La répétition de la phrase fautive, dont l'absence réjouit M. O'Leary, n'eût été qu'une illustration particulière, l'indication d'une conséquence du principe général que formulait le premier ministre anglais.

Nous le répétons, pour la centième fois peut-être: nous n'échapperons pas à un autre débat naval. Trop d'hommes d'Etat anglais croient cette politique commandée par l'intérêt essentiel de leur pays et de l'Empire.

La date peut rester imprécise, l'échéance est fatale.

Omer HEROUX.

Chronique à Ottawa

L'argent, le parlement et les lois

Quelles forces il y a derrière la législation d'un pays. — Le parlement et les influences occultes.

Ottawa, 4. — Une des choses que les hommes, et particulièrement les écrivains, ont recherché avec le plus de tenacité et le plus de patience, c'est l'explication des événements humains; non pas des événements qui n'affectent que les vies individuelles et les existences sans rayonnement en dehors des intérêts privés, mais des faits et des incidents qui composent l'histoire des peuples.

Le parlement est une école excellente pour apprendre à étudier toutes les choses passées. On peut saisir sur le vif le procédé que la nature emploie, on peut voir toutes les complexités qu'offrent les événements à mesure qu'ils se produisent et le nombre des causes qui les ont fait naître et les soutiennent chaque jour.

Autant vaut mettre de côté immédiatement la législation privée: elle ne fait donner qu'une sanction ou des permissions à des intérêts qui n'affectent pas la destinée des peuples d'une manière directe, elle donne une mesure du succès de son industrie et de son commerce.

Toute autre est la législation publique de toutes les sortes qui subit les trois stades de la lecture chaque année. Le mécanisme pour la soumettre et l'imposer est toujours divers et varié. Le plus simple moyen pour l'amorcer est une combinaison des intérêts qui envoient une délégation au gouvernement.

Le parlement est une école excellente pour apprendre à étudier toutes les choses passées. On peut saisir sur le vif le procédé que la nature emploie, on peut voir toutes les complexités qu'offrent les événements à mesure qu'ils se produisent et le nombre des causes qui les ont fait naître et les soutiennent chaque jour.

Lorsque l'on dispose d'un capital suffisant, il devient facile d'obtenir l'assentiment du cabinet à nombre de projets de loi qui écorchent le citoyen. Nombre de ministres et

de députés sont aussi des financiers ou des capitalistes en vue qui ont toujours une tendance à s'entendre avec les pouvoirs d'argent, un secret désir de les aider, une douce jouissance à travailler en commun. Le parlement ne représente pas la population ordinaire d'un pays; il représente la classe arrivée, celle qui a réussi et a établi sur de bonnes bases financières son existence.

C'est ainsi que l'argent, soit par son influence directe ou son influence indirecte, devient une puissance législative de premier ordre, et qui parle haut et fort, de manière à couvrir la voix des autres réclamations. Quand l'exercice de son pouvoir tout de suite en Chambre, l'exercice en dehors par des campagnes de publicité qui rallient à son projet les électeurs trop peu soupçonneux. Il faut donc lui attribuer tout de suite l'origine de presque toutes les lois qui sont mises sur les statuts à chaque session, et particulièrement les mesures qui affectent les richesses, l'économie politique, les fortunes, le commerce ou l'industrie d'un pays.

La puissance de l'argent dans les démocraties est énorme. Lui seul peut suffire aux dépenses nécessaires du régime. Il n'est pas facile de s'en passer même pour s'étendre les bonnes causes, celles qui ont le juste en arrière. Mais pour les lois dont le but est d'établir des réformes sociales, c'est la puissance de l'organisation qui triomphe, tandis que le capital qui se tient plus directement intéressé, se tient loin de la lutte.

Dans la première catégorie, on peut placer le divorce que des gens ont résolu d'établir au Canada. Ils font adopter des lois, ils demandent des déclarations publiques, des explications de leur projet, ils travaillent l'opinion de chaque société intriquent auprès des ministres et des députés. Celui qui veut quelque chose est toujours plus fort, on presque toujours, que celui qui veut empêcher ce quelque chose. Le premier s'unit à d'autres et travaille constamment, il prépare des projets et des plans, tandis que l'autre n'est sur le qui-vive que par moments et laisse beaucoup trop au hasard. Les prohibitions des ventes de terres victorieuses dans tout le Canada par ce moyen. Mais ils ont eu à vaincre en passant les puissances financières.

Dans la grande histoire, le problème devient de plus en plus difficile à résoudre. Il devient impossible de doter toutes les causes qui agissent ensemble afin de mesurer l'action de chacune. On ne peut faire autre chose que de les signaler. Il y a d'abord l'homme. C'est un facteur dont on ne mesure l'importance par le déterminisme et la fatalité des événements humains. Mais l'individu n'est pas la pierre et souvent il joue le principal rôle. Il n'est pas indifférent que tel homme d'Etat soit à la tête de son pays à un moment donné; qui pourrait dire que les événements n'auraient pas suivi un autre cours sous la direction d'un autre chef? Sans Napoléon, la France aurait-elle eu quinze ans d'épopée? Le premier ministre avec ses idées à lui et ses marottes, les ministres à leur tour, et même les députés, peuvent ainsi influencer sur la législation d'un pays.

Ce sont ensuite les choses qui déclenchent les agissements des hommes. Un bon prophète aurait pu prédire au début de l'union canadienne que le problème des chemins de fer deviendrait le plus difficile à résoudre pour nos chemins de fer. Une étendue aussi considérable de territoires habités par une population aussi maigre et aussi disséminée posait tout de suite le problème du transport. Chaque pays se voit ainsi imposer l'étude de certaines questions sans l'avoir voulu. Dans le même sens il faut encore citer l'influence du passé. Les actes posés avant nous nous engagent et les générations successives paient les échéances de leurs aînés. Elles sont déterminées, pour ainsi dire par leurs pères, pour une bonne partie des événements qu'elles doivent déclencher. Les peuples ont ensuite chacun leur voisin. Les faits qui se passent dans les territoires étrangers

ont des répercussions dans le nôtre. Ils obligent à voter des lois et à adopter des attitudes.

Quant aux facteurs plus subtils, ils sont nombreux, bien qu'il soit difficile de suivre leur marche. C'est d'abord la mentalité d'un peuple à un moment donné, telle qu'elle a été faite dans ses caractères inaltérables, et formée par les écrivains, les journaux, les orateurs, les souverains du temps passé. C'est l'opinion changeante, pour des raisons qu'il faudrait croire valables bien que difficiles à déterminer et à situer. Ce sont les sentiments, sentiments religieux, patriotiques, sentiments de haine et d'amour incontrôlables comme l'air et l'eau, les passions collectives qui ont de puissants remous.

Pour des événements aussi considérables que la dernière guerre, par exemple, les écrivains se sont plu à l'attribuer toute à une cause ou à l'autre. Chacune a pourtant son importance, les uns s'entremettent avec les autres, même dans les pays indirectement intéressés comme le Canada; et l'exacte vérité qui se poserait le devoir de trouver la proportion d'effet de chacune court les grands risques de ne s'arriver jamais à la réalité. Bossuet disait que les peuples s'agitent et que la Providence les dirige, mais il aurait eu raison de dire qu'il le fait croire les arbres. Mais les explications plus prochaines, plus directes et plus immédiates qui s'entassent sous cette explication plus générale sont proprement l'étude de l'historien, car la Providence agit d'une manière compliquée et a créé l'homme pour donner à la végétation sa nourriture.

Léo-Paul DESROSNIERS.

Billet du soir

En musardant

Convive au banquet printanier de la montagne, je lui fais aujourd'hui ma visite de digestion. Aux façonniers prêts à me léser de retard et d'impolitesse, je répondrai que les refus de venir à moi; je baillois mon amour-propre et je marche sur à la montagne!

Au reste, je lui en ferai bien d'autres visites, dans l'intérêt de ma digestion. Car, malgré mon estomac capricieux, je ne suis pas plus difficile que Mahomet. La montagne refuse de venir à moi; je baillois mon amour-propre et je marche sur à la montagne!

J'y vais au pas de l'oie, musardant sans scrupule. Tout compte fait, j'ai mis une bonne heure à atteindre le sommet... J'ai du train où grimpent les Juifs, ils auront tôt fait d'accaparer la montagne, qu'on n'ait pas somnolés.

Laissons-les à leurs fritures et à leurs chiffons. Enhardis par une première ascension, pouissons une pointe jusqu'à la cime ouestmontaine: un pas de plus vers l'éternité cordiale.

Je croise au passage un magnifique petit cheval, noir comme jais, arborant d'un cavalier nû-tête, qui arbore mélancoliquement un bâton de noie. Vif, le poil luisant, l'animal semble s'amuser infiniment plus que le joueur, qui, pourtant, est de race supérieure.

Un écureuil s'élève, à dix pas de moi, et, la queue en panache, s'arrête, figé, sur une branche d'érable. Son oeil de pince-sans-rire dénote l'esprit d'observation; gare à vous, purlants de Westmount!

Aux abords du belvédère, des groupes appassés de Des Anglais, pour la plupart, avec leurs deux bras gauches et leur chien, qui devisent gravement des destinées de l'Empire.

Et voici qu'une queue m'arrive en ligne hardie, en plein front, comme un projectile. Serait-ce la vespa diabolica, dont un confrère a médité l'autre jour? Lèche vengeance! D'un tour de main, j'étais dans la traînesse, mais bien inutilement.

Assag par la souffrance, j'effleure sur un banc rustique mon front endolori. Soudain, débouché derrière moi trois joueurs larous, au timbre harmonieux. Du coup, je revols les hussards de Nadoud!

C'étaient trois hussards de la Garde, qui s'en revenaient en congé. Ils chantaient de façon saillante. Et marchaient d'un air dégagé.

Ceux-ci ne chantaient pas, mais un flot inintermittible jaillit de leurs lèvres ombragées d'un léger duvet. "Quel est ce pont?" s'informe le plus jeune. "Moi", dit le deuxième, "je soutiens que Montréal, plus jolie à l'intérieur, occupe le plus beau site de l'Amérique." Le troisième interpose son autorité de pélerin qui a gravi la tour Eiffel et la statue de la Liberté, pour établir que chaque nation a son point de vue. D'où je conclus, avec Aristote, qu'ayant notre point de vue, nous sommes décidément une nation.

Dans l'ombre du kiosque, j'oublie quelques instants ma bosse, mes hussards et mon syllogisme boiteux, pour fonder des yeux la plaine du sud. Au loin, des clochers scintillants ravivent mes souvenirs. Plus près, des montagnes souvres se dressent, sombres et fières, dans leur isolement. A mes pieds, c'est la ville industrielle et commerciale, hérissee de cheminées, de blocs de ciment qui rappellent d'immenses dalmiers soutenus verticalement.

En énonçant spectacle m'attendait, à la descente, dans l'escalier du belvédère, raide comme un fonctionnaire mal payé. Soutenu, poussé au besoin par sa maîtresse, un énor-

Nos amis nous écrivent...

Nous recevons de Lévis, deux lettres fort intéressantes, et d'autant plus encourageantes qu'elles émanent de jeunes.

Un cercle de jeunes filles nous écrit d'abord:

Notre-Dame de Lévis, 31 mai 1921. Monsieur. Vous trouverez incluse une petite obole partie de la recette d'une vente à Lévis, le 24 mai dernier, de la rose rouge des martyrs du Long-Sault, par les jeunes filles du cercle Madeleine de Verchères de l'Association catholique de la Jeunesse féminine canadienne-française.

Connaissant la pleine valeur catholique et sociale de votre oeuvre, nous admirons fort votre dévouement tenace, et celui de vos subordonnés et regrettons vraiment ne pouvoir faire davantage.

Croyez, Monsieur, à l'expression des sentiments très distingués avec lesquels nous demeurons. Vos très dévouées. Les membres du cercle "Madeleine de Verchères" de l'A. C. J. C. Jeanne BLOUIN, présidente. Géraldine DUMONT, secrétaire.

Un groupe de l'A. C. J. C. dit de son côté: Lévis, 11 juin 1921.

Monsieur. Vous trouverez sous ce pli un chèque de cinq piastres, offrande du cercle Notre-Dame de Lévis de l'A. C. J. C. pour la bonne presse. Nos faibles moyens ne nous permettent pas de donner plus, mais soyez assuré que nous formons bien des souhaits pour l'oeuvre si nécessaire à laquelle vous vous dévouez.

Croyez-moi, Monsieur, votre tout dévoué. Léon ROY, trésorier.

Et l'on voudra bien noter que les deux groupes sont des souscriptions de l'an passé. Leur persévérance égale leur enthousiasme. Nous les prions d'agréer nos meilleurs remerciements.

L'espace nous manquant, nous n'ajoutons aujourd'hui, à ces billets, que cette lettre d'un vénérable prêtre, curé d'une importante paroisse et qui ajoute au témoignage de jeunesse ardeur de nos amis de Lévis, celui d'une longue expérience et d'une vieille sympathie:

Mon cher Monsieur Bourassa, Ci-inclus mon chèque au montant de \$100.00, en paiement de rétroabonnements au "Nationaliste" et au "Devoir", pour l'année 1921-22. Vous voudrez bien garder la balance de votre application à l'oeuvre du "Devoir", selon que nous le jugerez bon. C'est bien une oeuvre que le "Devoir"; et une oeuvre ex-

me chien faisait, de ses quatre pattes, l'ascension des degrés, essoufflé comme un phoque, tirant une langue longue autant que la nouvelle charte de la ville de Montréal. Noble et touchant exemple d'abnégation dans l'amitié! La que de cette bête — je parle du chien — me laisse rêveur. Quoi qu'en dise la chanson, tout n'est pas rose dans la vie d'un chien.

Léo LEBRUN.

Bloc-notes

A quoi ils servent

Le Canadian Freeman, hebdomadaire catholique de Kingston, Ontario, souligne le fait que les arguments employés contre les Franco-Ontariens, pendant leur lutte pour les écoles bilingues, servent maintenant contre les écoles séparées de l'Ontario. Après avoir rappelé que, dans l'affaire des écoles bilingues, les tribunaux, s'ils ont décidé, à tort ou à raison, que les Franco-Ontariens n'ont pas de droits scolaires particuliers reconnus par la constitution du pays, n'ont pas décrété cependant que l'assemblée législative ontarienne ne peut leur en reconnaître, le Freeman ajoute: "Une chose à regretter, dans tout cela, c'est que les catholiques d'origine irlandaise et écossaise se heurtent, dans leurs réclamations en faveur de l'école séparée, à quelques-uns des arguments fallacieux qu'ils ont employés eux-mêmes contre leurs frères d'origine française..." C'était à prévoir. Au temps où un groupe ontarien de langue anglaise, et de religion catholique prit nettement parti contre les réclamations franco-ontariennes, il ne manqua pas de gens avisés pour faire remarquer à ces catholiques que la campagne d'abord dirigée contre les écoles bilingues servirait à amorcer une autre campagne, de plus longue portée, contre le principe même de l'école séparée. Cela n'a pas manqué; et celle-ci subit maintenant des assauts de toute sorte de la part des fanatiques ontariens. Il faut le regretter, mais on aurait dû aussi le prévoir, et ne pas ouvrir de fissures dans le bloc catholique de l'Ontario. Il sera plus difficile de combattre l'ennemi tout en essayant de refaire l'unité qu'il l'aurait été, simplement, de lutter contre les attaques des fanatiques.

cellente. Inutile de redire ce que les derniers papes, nos évêques et cette pléiade d'hommes tant ecclésiastiques que laïques au coeur apostolique ont, par leur parole et leurs écrits, prêché de tant de manières et avec tant de savoir et de zèle: savoir que la "Bonne Presse" c'est l'oeuvre par excellence. Que de changements heureux se sont opérés depuis la fondation de la Jeunesse Catholique, du Devoir et du Droit, pour ne parler que de ces trois admirables défenseurs de nos oeuvres vives; notre foi, notre langue et nos traditions. Quand on songe à toutes les oeuvres sociales qu'a fait naître ou encourager la bonne presse depuis une dizaine d'années, on se prend à espérer en l'avenir de notre pays.

Continuez donc, mon cher Monsieur Bourassa, toutes les bonnes lettres que vous lirez d'une manière si admirable avec les héros collaborateurs de votre oeuvre. J'hésite à dire combien je vous admire depuis l'origine du mouvement nationaliste que vous n'avez point créé, puisque nos pères avaient tout sacrifié pour en défendre les idées, mais que vous avez ressuscité, en l'arrachant à l'état de léthargie où l'avaient plongé les jétichistes de la tolérance; j'hésite à dire ce que je ressens, non pas que l'aise crainte de le manifester, mais le sens si petit sous tous rapports, que je crains qu'il y ait fanfanerie à venir ajouter ma note de félicitations et d'encouragement à tant d'autres... Et pourtant, je ne puis résister au désir de vous dire que la presse que j'approuve votre oeuvre, c'est que j'ai lu le Devoir depuis son apparition, que j'en ai fait la collection, convaincu que ceux qui en héritent y trouveront une mine précieuse pour l'histoire religieuse, patriotique et sociale de notre pays, depuis son premier numéro jusqu'à aujourd'hui. Vous me permettez d'ajouter que dès avant la publication de ce premier numéro, j'avais, avec un paroissien, recueilli en actions et obligations dix-huit cents dollars pour la fondation du "Devoir"... Il y a longtemps que j'aurais voulu faire plus que payer mon abonnement et abonner des amis et des parents, mais je ne pouvais faire plus. Cette année, mes finances sont en meilleur état et j'estime que je ne puis faire oeuvre meilleure que de vous envoyer mon obole, et je compte bien avoir le bonheur de continuer cette offrande l'année prochaine et les suivantes.

Vous souhaitant santé, force et persévérance dans votre campagne de bonne presse, je demeure votre bien humble et dévoué serviteur. R.-T. LAMOTHEUX, prêtre-curé.

Ainsi s'affirme, dans tous les milieux, une sympathie active, qui nous est infiniment précieuse et commande la plus vive, la plus efficace gratitude. O. H.

Ceux-ci n'auraient pas commencé sitôt la guerre entreprise contre l'école séparée, s'ils n'avaient pas obtenu d'abord du succès dans leur lutte à l'école franco-ontarienne. Ceci a causé cela.

Une excuse

Pour expliquer la défaite retentissante du cabinet Meighen à la dernière élection partielle de Medicine Hat, des journaux ministériels parlent, ces jours-ci, de la présence, dans cette circonscription, et du côté du parti agraire, des votes de Winnipeg, dont on se rappelle l'activité, pendant la grève générale dans cette ville, en juin 1919. Le Journal, d'Ottawa, affirmait, l'autre jour, que l'ancien pasteur William Ivens et son ami, Thomas Richardson, qui tinrent un rôle de premier plan, dans la grève de Winnipeg et furent ensuite mis en prison, pour avoir prononcé des paroles séditieuses, prétendirent, à l'époque, ont tous deux fait la campagne en faveur du candidat agraire Gardiner, élu à près de 8,000 voix, à Medicine Hat.

Le but du Journal, c'est de faire croire, avec d'autres feuilles ministérielles, que les éléments travaillistes ultra-radicaux et anarchistes et le groupe agraire marchent d'accord, et que M. Meighen et ses candidats sont les seuls soutiens de l'ordre, les défenseurs de la société. Or, en fait, l'Albertan de Calgary, au surlendemain de la victoire de Gardiner, a déclaré catégoriquement qu'aucun des grévistes interloqués, à la suite du procès qu'on leur fit à Winnipeg, n'a paru dans le collège électoral de Medicine Hat, et qu'on a confondu avec le pasteur Ivens, qui n'a pas mis le pied dans l'Alberta pendant la récente campagne, le député William Irvine, adversaire reconnu des radicaux de Winnipeg. Les chefs du mouvement politique agraire se séparent nettement leur cause des réclamations des extrémistes travaillistes, et ils ont suivi cette conduite à la suite de Hat comme ailleurs. M. Meighen, il y a quelques mois, selon un compte rendu du Star — dont il nia par la suite l'exactitude, — fit à Granby un rapprochement très clair entre les hommes politiques agraires et les rouges de Winnipeg et d'ailleurs. Le Journal reste dans la même direction, en tentant derechef de coler les rouges et les ultra-radicaux de l'ouest au groupe agraire.

G. P.

DEMAIN : Le "Devoir" commencera la publication de "COMME UNE LEGENDE...", de Victor Félix.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Notre fête nationale à Tilbury, Ontario, 27 juin

Pour une leçon de patriotisme, c'en est une; et je confesse que dans Québec, d'après ce que j'en connais, nous sommes loin d'avoir le dévouement patriotique de nos compatriotes de la péninsule "Kent-Edgar" de l'Ontario.

N'ayant pas eu l'avantage d'assister à la messe solennelle et à la procession de l'avant-midi, je ne puis en parler; mais à en juger par l'autre partie du programme exécutée en contre-temps d'une température pluvieuse, je ne doute pas que le succès fut encore plus considérable, suivant l'appréciation d'assistants étrangers.

Dans un vaste terrain ombragé, plus de trois mille personnes étaient réunies pour entendre les discours et prendre part au pique-nique de l'après-midi. Au delà de mille repas furent servis le midi, mais un peu moins le soir à cause de la pluie; et tout cela au bénéfice net de la Société Saint-Jean-Baptiste de Tilbury, car tous les Canadiens français contribuèrent à l'approvisionnement du pique-nique. Le service des tables, des rafraîchissements, des jeux, etc., était complet et parfait sous tous rapports; aussi tous s'en donnèrent à cœur joie.

applaudissements de la foule venue de toutes les parties de la péninsule.

Tout contribuait aux meilleures espérances pour l'avenir de la race, car sous une tente on pouvait admirer bien portants, joustifs et gais, trois jumeaux roses, de dix mois, dont les parents M. et Madame S. Gagné reçurent les félicitations de tous. On compte que depuis environ un an, 141 nouvelles familles canadiennes françaises, se sont établies dans la région, penant en grande partie des états du Michigan et de l'Illinois. Il est aussi réconfortant de constater que l'on prépare pour l'avenir de nombreux membres de classes dirigeantes, pour suivre les traces de leurs aînés, car l'Université d'Ottawa, pour sa part, a 53 élèves canadiens-français de cette région.

Le soir, après que le feu de la Saint-Jean fut allumé, il nous fut donné d'assister à un concert en plein air, d'une réussite étonnante. Plus de trois cents automobiles revenaient pour la troisième fois, terminer ce beau et grand jour de fête, et entouraient le lieu du concert, — théâtre improvisé avec succès et galerie amphithéâtre du terrain de course, — où plus de mille personnes assistaient à cette représentation payante au profit de la société.

Le programme suivant a été exécuté avec un succès vraiment remarquable, sous l'habile direction de Madame Omer Rochon, et je ne saurais faire l'admiration qu'inspire à tous la magnifique voix de Mme Langevin:

PROGRAMME
Feu de la Saint-Jean.
Ouverture: Chant National "O Canada".
Hymne à Saint-Jean Baptiste: A. D. Emery, Pître, — par Madame Langevin et Mlle Rochon et Emery.
Solo de violon, mazurka polonaise. — B. Ballard.
Récitation: Berceuse de la grand-mère... Pauline Rochon.
Chant: — Par le petit doigt: Pierre-Vincent Dupuis et Yvonne-Fernande Schiller.
Solo de violon, mazurka de concert. — Paul Lavoie.
Chanson patriotique: Marche de la Victoire — Les soldats du Parler Français... Mme Langevin.
Récitation: Fête Nationale — Octave Crémazie... Par Rosario Masse.
Morceau de chant... Augustin Caron.
Récitation... Geneviève Odette.
Morceau de chant... M. Labelle.
Chant: O Canada, mon pays, mes amours, du bon vieux temps... Madame Langevin.
Solo de violon: Airs canadiens... Paul Lavoie.
ALLOCATION
Operette: — "Les cigales et les fourmis".
Les cigales: Mlles Leboeuf, Benoit, Schiller, Emerie, Desmarais, Faubert.
Les fourmis: Mlles Tremblay, Faubert, Ouellette, Montpetit, Paquet, Langevin, et Mlle Lavoie.
Feu d'artifice.
Choeur final: Dieu sauve le Roi.
Tous se sont très bien acquittés de leur rôle et il est regrettable que l'espace ne permette pas de détailler

Un séminaire des missions étrangères

Cette institution canadienne - française s'ouvrira en septembre. — Une lettre de Mgr Forbes au préfet de la S. C. de la Propagande. — Réponse de ce dernier.

UN SEMINAIRE CANADIEN-FRANCAIS DES MISSIONS ETRANGERES.

Comme nous l'annoncions dernièrement, la fondation d'un séminaire des missions étrangères au Canada français est désormais un fait accompli.

Un comité des évêques de la province de Québec s'est formé, au mois de février dernier. Il se compose de NN. SS. Paul Bruchési, archevêque de Montréal, Paul Eugène Roy, archevêque de Séleucie et coadjuteur de Québec, François-Xavier Brunet, évêque de Mont-Laurier, et Guillaume Forbes, évêque de Joliette. Mgr Roy est président et Mgr Forbes, secrétaire. On a obtenu l'autorisation de la Sacrée Congrégation de la Propagande de procéder. Le site est pratiquement déterminé. C'est à Montréal ou dans le voisinage que sera le nouveau séminaire.

On sait que le chanoine Avila Roch, curé de la cathédrale de Joliette, accepte la charge d'organiser la nouvelle institution. Dès le mois de septembre la maison sera ouverte.

On a voulu donner à cette fondation un caractère canadien-français. Notons que le Canada anglais possède un établissement du même genre, à Almonte, Ont., où le Père Fraser s'emploie à susciter pour le "Field ar" des vocations chez les sujets de langue anglaise.

ler les qualités d'un chacun, dans le brio, l'intonation, la gesticulation et l'expression d'âme toute latine qu'on trouve chez eux.

Et dire que tout cela se passait dans un coin du pays où les pessimistes et même les indifférents des nêrtes croyaient nos compatriotes perdus pour la race! Ah! quand on est témoin de semblables dévouements, on n'a pas le droit de craindre pour l'avenir.

Que ceux qui doutent de ces faits profitent de la première occasion pour aller constater de "piscu", et ils recevront comme moi, une leçon de patriotisme qui leur profitera.

Comme résultat financier de la journée, ils ont dû atteindre \$1500, ce qui, ajouté à leur réserve, leur permettra la construction de leur monument national sous peu.

Tout particulièrement, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, le Dr Omer Rochon et le secrétaire, M. Alphonse Schiller méritent les félicitations de tous pour la somme de travail accomplie et le succès obtenu, ainsi que tous ceux qui ont contribué à cette organisation.

29 juin 1921. Henry L. AUGER

D'autres désiraient faire de ce séminaire des missions étrangères une succursale de celui de Paris. C'était l'opinion de Mgr de Guébriant, vicaire apostolique de Canton, Chine. Lors de son passage à Montréal, il s'intéressa au projet de fondation et il prit la peine de rédiger un long mémoire qu'il soumit au comité des évêques pour faire valoir les avantages d'une filiale de Paris au Canada.

Le comité jugea qu'il valait mieux conserver à l'établissement un cachet complètement canadien. Ainsi nous aurons deux congrégations de missionnaires à Montréal: l'une de femmes existe déjà, les Soeurs de l'Immaculée-Conception et l'autre d'hommes est à se former, les prêtres du Séminaire canadien-français des missions étrangères.

Nous reproduisons ici deux lettres qui résument toute la question, que nous extrayons de la Semaine Religieuse de Montréal:

A Son Eminence le cardinal Guillaume Van Rossum, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, Rome.

Eminence,

Depuis bien des années, les évêques du Canada Français ont songé à fonder un séminaire des Missions étrangères, qui recruterait et préparerait des ouvriers évangéliques pour les missions d'Extrême-Orient, dont ils connaissent les besoins et le grand avenir. Car le Canada français a toujours été une pépinière de missionnaires. Mais jusqu'ici, avec sa population peu considérable et ses ressources limitées, la province française de Québec n'a guère pu fournir que les prêtres réclamés en grand nombre par l'évangélisation et la colonisation des vastes régions du Nord et de l'Ouest du Canada, et même par les diocèses des Etats-Unis. Et les évêques ont dû se contenter d'encourager les vocations isolées, assez nombreuses d'ailleurs, glanées par les congrégations de missionnaires, qui travaillent en Afrique et en Asie.

Mais, maintenant, la population française est plus considérable et continue de se développer. Et d'autre part, comme l'écrivait récemment le Très Saint-Père, le besoin de missionnaires, déjà grand avant la guerre, est devenu depuis exorbitant, à ce point que de nombreux se parties du champ du Seigneur n'ont absolument personne qui les cultive. Son Eminence le cardinal archevêque de Québec, Nos Seigneurs les archevêques de Montréal et d'Ottawa et les évêques de la Province civile de Québec, tous jours empressés de déférer aux

moindres désirs du chef de l'Eglise, ne peuvent rester sourds au pressant appel du pape, ainsi qu'aux invitations faites à diverses reprises par la Propagande à quelques-uns d'entre eux. A leur dernière réunion à Québec, le 2 février, en la fête de la Purification de la Très Sainte Vierge, ils ont attentivement étudié les moyens d'y répondre. Malgré les grands besoins de leurs propres diocèses, ils sont arrivés à la conclusion que l'heure a sonné pour le Canada français d'aller prendre place sur le front des missions et de fournir aux armées du bon Dieu, non seulement quelques soldats, mais un bataillon tout entier. Et ils ont été unanimes à décider la fondation immédiate d'un séminaire des Missions, qui le recruterait et l'entraînera.

Au besoin, ils auraient regardé comme une indication très précise de la divine Providence, le fait que la Société des Missions étrangères de Paris, sur l'initiative de Mgr de Guébriant, songeait à fonder au Canada, dès cette année, une succursale de leur séminaire de Paris. A ce sujet, ils ont pris connaissance avec beaucoup de satisfaction des renseignements qui leur sont venus, par l'entremise de Mgr Ercole et de M. l'abbé Jeannotte, sur les dispositions de Votre Eminence à l'égard du caractère à donner au nouveau séminaire. Pour eux, il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'un séminaire ayant un caractère canadien, fondé et dirigé par nos prêtres, sous la tutelle de l'Episcopat de la Province, et immédiatement soumis à la Propagande, poussera des racines plus profondes dans notre sol, et par conséquent rendra plus de services aux missions. Son Eminence le cardinal Bégin a déjà fait connaître très clairement à Mgr de Guébriant la pensée des évêques sur ce point.

Enfin, la ville de Montréal, qui est le centre le plus important du Canada, où il y a déjà une oeuvre chinoise florissante et où se trouve la maison-mère des Soeurs de l'Immaculée-Conception, qui travaillent en Chine, a paru l'endroit le plus favorable pour y établir le séminaire.

Quelques prêtres, que leurs évêques donneraient volontiers, sont déjà prêts, la grâce de Dieu aidant, à se consacrer de coeur et d'âme au futur séminaire des missions, et, sous la direction d'un comité épiscopal, pourront préparer les voies à l'établissement matériel de l'oeuvre.

Il a donc été résolu, dans l'assemblée du 2 février ci-haut mentionnée, et dans des réunions subséquentes d'un comité d'évêques choisis par leurs vénérés collègues:

1. Qu'un séminaire des missions serait fondé le plus tôt possible;

2. Que pour exécuter ce projet, soit fondée une Société, qui sera reconnue par le gouvernement provincial de Québec, sous le nom de "Corporation du Séminaire Saint-François-Xavier". — ce saint étant le patron des missions et le patron secondaire de la province de Québec;

3. Que ce séminaire serait à la charge de l'episcopat de la province de Québec;

4. Qu'il serait à Montréal ou dans

Linoléum Incrusté "Staine's"
Directement des grands moulins de Londres, Angleterre.
Il existe sans doute d'autres linoléums de bonne qualité, mais le linoléum "Staine's" est toujours un achat prudent.
En Angleterre, le nom Staine's est l'équivalent de la marque 18 kt sur l'or.
En rouleaux de deux verges de largeur, \$2.00, \$2.80, \$3.00 et \$3.60 la verge carrée, selon la pesanteur.
The Palais de l'ameublement
N. Valiquette
471-477 ST. CATHERINE EST

le voisinage de Montréal:
5. Que l'enseignement théologique sera donné dans la maison même du futur séminaire;

6. Que le secrétaire du comité épiscopal chargé de la première organisation du séminaire ferait part à la Sacrée Congrégation de la Propagande de l'intention des évêques et demanderait l'autorisation nécessaire, priant la dite Sacrée Congrégation de bien vouloir donner les directions opportunes pour le fonctionnement de l'oeuvre, et, si elle le juge à propos, de diriger vers le futur séminaire un ou deux missionnaires, dont l'expérience serait d'un grand secours pour la réalisation de l'oeuvre.

J'ai donc l'honneur, au nom de Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec et de Nos Seigneurs les archevêques et évêques de la province civile de Québec, de transmettre ces résolutions à Votre Eminence. Je le fais avec la plus profonde soumission et avec la confiance que Votre Eminence sollicitera pour le futur séminaire canadien-français des Missions la bénédiction de Sa Sainteté Benoit XV, notre bien-aimé Père et Pontife, et nous donnera l'autorisation et les directions demandées. J'ose exprimer aussi bien respectueusement le voeu que nos futurs missionnaires

soient destinés aux missions de la Chine, où nos Soeurs de l'Immaculée-Conception exercent déjà leur zèle.

(Suite à la 7ème page.)

- Décès
LETOURNEAU. — A St-Eduard de Napierville, le 3 juillet 1921, à l'âge de 20 ans, est décédé Hervé Letourneau, fils de M. Hector Letourneau, tué accidentellement par un train. Les funérailles auront lieu mercredi matin, après l'arrivée du train de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
POISSANT. — A St-Eduard de Napierville, le 3 juillet 1921, à l'âge de 20 ans et 16 ans, sont décédées Berthe et Flore Poissant, filles de Dieudonné Poissant, tuées accidentellement par un train. Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant, après l'arrivée du train de Montréal. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.
BERTRAND, Yvonne, 13 ans, 403 Labrecque.
BERTHIAUX, Aurèle, 10 ans, 401 Labrecque.
GLAVEL, J. B., 77 ans, 369 Ste-Catherine E.
DUFORT, Modeste, 46 ans, 5 Albina.
FOURNIER, Blanche-Yvonne, 20 ans, 96 Mont-Calm.
MORIN, Sophie Champagne, 65 ans, épouse de Louis Morin, 557A Maisonneuve.
PAILLARD, Charles, 81 ans, 463 Mont-Royal Est.
PERREAULT, M.-Louise David, 80 ans, épouse d'Odier Perreault, 3579 St-Hubert.
SCOTTE, Edwidge Sigouin, 72 ans, épouse de J. B. Scotte, 267 des Seigneurs.
ST-CHARLES, M.-Jeanne, 15 ans, 852 Berri.
THIBAUT, Pierre, 72 ans, 115 Maisonneuve.
TROTTER, Elisabeth Carrière, 86 ans, veuve Benjamin Trotter, 842 Albert.

LES CAMPAGNES DU "DEVOIR"

- Quel journal appuie le plus fermement, à Montréal, la doctrine et l'enseignement catholiques?
Quel journal défend toujours et partout la langue et l'idéal du Canada français?
Quel journal dénonce le plus haut le mauvais cinéma et le théâtre immoral, à Montréal?
Quel journal fait la lutte la plus vive à l'impérialisme, au Canada?
Quel journal signale avec plus de constance et un plus vif souci des faits l'immigration mal triée et mal surveillée, au Canada?
Quel journal a poussé d'avant, dans la région de Montréal, la cause de l'hygiène publique et des logements sains, mené la campagne de presse la plus suivie contre la mortalité infantile et la tuberculose?
Quel journal a le plus courageusement travaillé, depuis sa fondation, à l'émancipation financière, commerciale, industrielle, économique des Canadiens français?
Quel journal a mis le plus de temps, d'espace, de persistance à la libération des Canadiens français des étroites passions politiques?

C'EST LE "DEVOIR"

Directeur : HENRI BOURASSA

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE
Canada, \$6 par an. Etats-Unis et union postale, \$8.
Montréal et banlieue, \$10.

On s'abonne à 43, rue Saint-Vincent, Montréal.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI 6 JUILLET 1921

SAINT ISAÏE

Lever du soleil, 4 heures 24. Coucher du soleil, 7 heures 44. Coucher de la lune, le soir, 8 h. 32.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

Table with weather forecast for tomorrow (DEMAIN) including maximum and minimum temperatures and barometric pressure.

LES TRAVAUX PUBLICS

M Doucet donne un aperçu du travail exécuté en 1920 dans les divisions du service soumis à sa juridiction.

M. Doucet, directeur des travaux publics de la ville, a soumis hier, aux administrateurs, son rapport annuel sur les opérations des divers services qu'il dirige, durant l'année 1920.

Nous en extrayons les passages suivants: SERVICE DE LA VOIRIE "M. J.-E. Blanchard, surintendant de la voirie, donne en détail, dans son rapport, les travaux de voirie et d'incinération exécutés durant l'année. En 1920, 181,749 verges carrées de pavages permanents ont été faits par contrat, et 24,236 verges carrées, à la journée.

"Le tableau suivant démontre le nombre de milles de rues pavées et non pavées dans la ville, à la fin de 1920; macadam à l'eau, recouvert d'huile, 147,60 milles; macadam asphalté et macadam goudronné, 10 milles; béton asphaltique et asphalté comprimé, 152,60 milles; blocs en briques, 28,90 milles; béton de ciment, 7,80 milles; blocs d'asphalte, 1,50 milles; blocs de bois, 1,40 milles; blocs de granit, 26,92 milles. Le total des rues pavées est de 376,72 milles; le total des rues non pavées, de 460,78 milles; ce qui forme un grand total de 837,50 milles de rues.

"Pendant l'année il a été construit 729,6 verges carrées de trottoirs permanents, en règle, et 12,542 verges carrées par contrat. Plusieurs pavages et trottoirs ont été commencés durant l'année, mais comme ils n'ont pu être complétés avant la saison d'hiver, ils ne sont pas compris dans les chiffres ci-dessus mentionnés.

"Nos deux nouvelles arroseuses Maple-Leaf n'ont été entièrement livrées qu'au mois de juillet, et, par conséquent, nous n'avons pu avoir tout le bénéfice de cette augmentation du matériel pendant la saison. En raison du nombre toujours croissant des pavages permanents en asphalte, nous aurons besoin d'une quantité supplémentaire d'arroseuses et de balayuses automatiques. Actuellement le nombre restreint de machines dont nous pouvons disposer travaille jour et nuit, et ce matériel ne résistera certainement pas à un usage aussi constant et excessif.

INCINERATION "Nous avons grandement besoin de deux incinérateurs modernes, un à la Pointe Saint-Charles et l'autre dans la partie nord de la ville; mais celui de la partie nord presse le plus, car les dépotoirs disponibles seront bientôt tous remplis. Je crois que l'on pourrait construire un incinérateur du type de celui dont nous avons besoin pour le brûlage seulement, pour un montant de \$250,000 à \$300,000.

"Le coût par tonne pour l'incinération, les réparations à la machinerie, l'opération, la dépréciation, l'intérêt et autres frais, est estimé à 75 sous. Quoiqu'il en coûte plus cher pour détruire les vidanges qu'il en coûte pour en disposer sur les dépotoirs, les incinérateurs enlèveront tout danger à la santé publique, ainsi que la nuisance excessive dont doivent souffrir les citoyens qui résident dans le voisinage des dépotoirs.

"Les incinérateurs devraient être construits de telle sorte qu'il soit laissé un espace suffisant pour que l'on puisse installer plus tard une usine qui développerait un pouvoir qui pourrait être utilisé pour des fins d'éclairage ou de chauffage, lorsque les besoins s'en feront sentir, et la ville obtiendrait un bénéfice pécuniaire en vendant cette énergie.

LES EGOUTS "Avec le temps, la nécessité s'impose d'un plan vaste et compréhensif du système d'égouts collecteurs. Avec le personnel actuel du service des lignes et niveaux et du service des égouts, nous ne pouvons attendre rien autre que l'étude de la construction des petits égouts desservants. La grande question, celle des égouts collecteurs, devrait être laissée à une commission indépendante, si la ville désire obtenir de l'efficacité et de la continuité dans l'exécution du travail.

"J'ai déjà eu l'honneur de suggérer à la commission que ce travail soit confié à la commission des travaux d'agrandissement de l'aqueduc, qui a un personnel absolument qualifié pour entreprendre ce travail. L'étude de la pose des conduites principales de l'aqueduc nécessite un plan de contour exact de la ville et des localités environnantes, de même, un plan est absolument nécessaire avant que nous puissions procéder avec précision à l'étude des égouts collecteurs. Si cette politique avait été suivie, il y a plusieurs années, beaucoup de nos égouts collecteurs ne seraient pas maintenant inutiles.

INSPECTION DES BATIMENTS "M. J.-E. Carmel a fait preuve d'une grande efficacité dans la direction de son service. Nous avons cependant été obligés de faire la source-oreille à ses nombreuses demandes pour une augmentation du nombre des inspecteurs, parce que la commission ne pouvait accorder les demandes d'argent qui lui étaient faites. En dépit de ce désavantage, le service a été réorganisé, et je suis certain que ceux qui ont fait des affaires avec ce bureau seront prêts à certifier que leurs requêtes ont reçu une attention immédiate.

Vers le pôle Seattle, 5 (S.P.A.) — Roldal Amundsen, le découvreur du pôle sud qui cherche maintenant à découvrir le pôle nord, est arrivé ici, hier soir, de Nome, Alaska, après avoir été obligé d'abandonner sa goélette au cap Serpa, parce qu'elle avait besoin de réparations. L'explorateur compte reprendre son voyage dans un an. Il croit possible d'atteindre le pôle nord.

REÛLU COMMISSAIRE M. H.-A. Robert, a été réélu commissaire d'école d'Outremont.

La succession Berth' a ume

M. EDOUARD BERTHIAUME PRÉSENTE UNE REQUÊTE POUR FAIRE NOMMER SON FRÈRE EUGÈNE FIDUCIAIRE DE "LA PRESSE". — AUTRE REQUÊTE EN FAVEUR DE M. P. TREMBLAY.

Deux requêtes relatives à la succession Berthiaume ont été présentées, ce matin, devant le juge Cousineau en Cour de pratique. Elles avaient pour but de faire nommer un fiduciaire en remplacement du notaire J. R. Mainville, décédé le 31 mai.

Le 26 décembre 1914, M. Trefflé Berthiaume propriétaire de la "Presse Publishing Company", a fait une sorte de testament devant le notaire J. L. Girouard, par lequel il instituait Arthur Berthiaume, avocat, J. R. Mainville, et Zénon Fontaine donataires fiduciaires des 7400 actions de la Presse, à charge de les administrer pour ses enfants jusqu'à la mort du dernier. Il était stipulé en outre qu'à la mort d'un des fiduciaires, un juge de la cour supérieure pourrait lui nommer un successeur après convocation des donataires. Le 2 janvier 1915, M. Berthiaume mourut subitement.

Le 26 janvier 1921, M. Trefflé Berthiaume, ont attaqué il y a quelque temps la légalité de la clause nommant trois fiduciaires. Le procès a paru un instant terminé lorsque la découverte d'une lettre prétendue authentique a changé quelque peu la situation et un groupe des donataires qui s'opposait à la déposition des fiduciaires ont demandé le déchargement du délégué de la cause afin de pouvoir changer les plaidoiries. Le délégué a été déchargé.

Entretemps l'un des fiduciaires, le notaire Mainville, est mort. Un groupe des donataires formé de Mlle Anna Berthiaume, de Mme Helmina Berthiaume, épouse de M. Louis Rivet, de Mme Angéline Berthiaume (épouse de M. Pamphile Du Tremblay, député de Laurier-Outremont, et de M. Arthur Berthiaume, ceux-là mêmes qui s'opposaient à l'annulation de la clause de fiducie ont présenté une requête ce matin, après avoir fait signifier aux parties intéressées, pour faire nommer M. Pamphile Du Tremblay successeur fiduciaire en remplacement du notaire Mainville. Me Handfield qui les représente a demandé en outre, que tous les donataires soient convoqués pour la nomination d'un fiduciaire à une date qui sera déterminée par le juge.

D'autre part, M. Edouard Berthiaume, qui, en compagnie de M. Eugène Berthiaume, demandait l'annulation de la clause fiduciaire, a présenté une requête pour faire nommer M. Eugène Berthiaume fiduciaire en remplacement du notaire Mainville, et ce, sans préjudice au procès qu'il a intenté en annulation de fiducie. Il allégué que c'était le désir de M. Trefflé Berthiaume que ses deux fils aînés Eugène et Edouard, soient directeurs de la "Presse" et en soient les présidents avec tous les privilèges. En plus, il est urgent que le fiduciaire nommé soit un homme d'affaires. D'ailleurs l'autre groupe des donataires a déjà demandé dans une requête à la Législation que M. Eugène Berthiaume soit nommé fiduciaire. M. Edouard Berthiaume demande donc au juge de ne pas donner suite à la requête de Mlle Anna Berthiaume.

Le juge a accordé la demande de Me Aimé Handfield de convoquer tous les donataires pour la nomination d'un fiduciaire en remplacement du notaire Mainville. Les deux requêtes ont été continuées au 9 août, date à laquelle a été fixée la convocation de tous les donataires.

M. Taschereau reçoit

LE PREMIER MINISTRE A REÇU DE NOMBREUX VISITEURS, CET AVANT-MIDI — LE CABINET SE REUNIT DEMAIN.

Québec, 5 (D. N. C.). — Le premier ministre a reçu ce matin plusieurs visiteurs à son bureau au parlement et l'avant-midi s'est fait à répondre à ses visiteurs. Demain matin et jeudi il y aura réunion du cabinet provincial à laquelle tous les ministres assisteront, à l'exception de M. David qui est actuellement en Europe. M. Taschereau ira fort probablement rendre visite au capitaine et aux officiers de l'avisio française L'Autours dans l'après-midi de vendredi, alors que la Ville d'Ys arrivera dans le port. M. Galpeault, ministre du travail, était de retour de sa tournée dans le comté de Bellechasse et il s'est déclaré enchanté de la réception qu'on lui a faite partout.

Le "Paris"

Paris, 5 (S.P.A.) — Le nouveau paquebot "Paris", de la Compagnie générale transatlantique, parti de New-York, le 25 juin, est arrivé au Havre le 2 juillet. Au cours de la traversée le paquebot français a battu la vitesse du paquebot anglais "Olympic", de la White Star Line, parti également de New-York le même jour.

Le maire du Havre s'est rendu à bord du Paris à son arrivée, pour y saluer 98 professeurs américains dont 3 dames venant visiter le front français et accompagnés de 43 aspirants architectes et ingénieurs devant coopérer à la reconstruction les régions dévastées.

M. Jonnart est installé Paris, 5 (S.P.A.) — M. Jonnart, ambassadeur de France près du Saint-Siège, s'est définitivement installé au palais Borghèse. — Le prince Alexandre de Serbie est en route pour Paris.

LA NAVIGATION

L'EMPRESSÉ DE BRITAIN PART DE QUÉBEC CET APRÈS-MIDI. — DE NOMBREUX PASSAGERS.

L'"Empress of Britain", de la ligne du Pacifique canadien, part de Québec cet après-midi. Toutes les places sont occupées en première, en deuxième et en troisième classe. En première on ne relève sur la liste qu'un seul nom de Canadien français, M. Georges E. Ouimet. Plusieurs Américains ont aussi pris passage à bord de ce navire.

DEPART DE L'"AQUITANIA" Ce paquebot de la ligne Cunard, part de New-York, aujourd'hui, pour Southampton et Cherbourg. Il porte 750 passagers de première, 650 de seconde et 700 de troisième. En première on remarque un grand nombre d'Américains en vue et plusieurs Européens qui retournent dans leur pays.

LES GLACES Le "Canadian Trader", de la Marine marchande du gouvernement canadien, en route pour Liverpool, a tenté de passer du côté nord, mais le détroit de Belle-Isle était tellement couvert de glace qu'il a dû tourner de bord et passer par la route du cap Race.

MOUVEMENT DES NAVIRES Le "Mégantic", de la ligne White-Star, est parti de Liverpool, samedi, à destination de Montréal. Il porte 61 passagers de première, 176 de seconde et 466 de troisième.

Le "Montréal", ligne du Pacifique, est arrivé à Anvers, vendredi dernier.

Le "Victorian" même ligne, est arrivé à Liverpool, dimanche soir. Le "Vedie", ligne White-Star-Dominion, est arrivé à Liverpool, hier soir, venant de Montréal.

L'"Adriatic", de la ligne White-Star, part de New-York demain.

LES SIGNAUX Matane. — Descendant, à 5 h. hier soir, "Cassandra".

Pointe à la Renommée. — Descendant à 4 h. 30 du matin, "Cassandra".

Pointe Tupper. — Montant à 3 h. hier matin, "Canadian Runner".

Cap-Ray. — Descendant à 2 h. 15 hier soir, "Tunisian".

Québec. — Le "Quebec" est arrivé à 8 h. 45 du matin.

Montréal. — Le "Montréal" est arrivé à 5 h. 25 du matin.

DANS LE PORT. Canadian Victor, marine du gouvernement.

Canadian Sealor, marine du gouvernement.

Harmodius, McLean Kennedy, Ltd.

Royal Transport, Furness, Withy Co.

Canadian Navigator, marine du gouvernement.

General Milne, McLean Kennedy, Ltd.

Deuel, Robt. Reford Co.

Kenbane Head, McLean Kennedy, Ltd.

Canadian Forester.

Canadian Miller, marine du gouvernement.

Yselhaven, T. R. McCarthy, Regd. Haugland, Furness, Withy Co.

Vecht, Robt. Reford Co.

Paralos, Thos. Harling and Son.

Canadian Trapper, marine du gouvernement.

Tarantia, Robt. Reford Co.

Une pénible impression

L'ASSASSINAT DU MAJOR MONTALIERES PAR DES ALLEMANDS EST VIVEMENT RESSENTI A PARIS. — LA VICTIME A ÉTÉ TIRÉE PAR EN ARRIÈRE.

Paris, 5. — (S. P. A.) — L'assassinat du major Montalières, de l'armée française, au cours d'une manifestation hostile organisée par la population allemande de Beuthen, en Haute-Silésie, a créé une forte pénible impression dans les milieux officiels français. Le meurtre s'est perpétré après que les Polonais eussent évacué la ville en vertu d'un accord. L'officier commandait un petit détachement de troupes françaises demeuré dans Beuthen pendant la durée des troubles silésiens. Les troupes anglaises désignées pour occuper cette place n'étaient pas encore arrivées, et les manifestants en ont profité, au dire des dépêches parvenues au ministère des affaires étrangères ici. Le major Montalières a été tué par en arrière par quelqu'un perdu dans la foule. Enfin, à l'arrivée des soldats britanniques, ces derniers furent obligés de faire feu pour disperser la foule. Il y a eu quelques manifestants tués ou blessés.

LE RECIT DE L'AFFAIRE Berlin, 5. — Le récit des désordres survenus à Beuthen, Haute-Silésie, tel que raconte par l'"Allgemeine Zeitung" aujourd'hui, fait voir que la population de Beuthen commença par acclamer les alliés lorsque les Polonais se sont retirés de la cité et ajoute qu'au moment où les gens se mirent à chanter des refrains patriotiques, les Français les ont frappés à coups de crosse de fusils. Quelques coups de feu ont retenti ensuite, par-là, un major fut tué et plusieurs soldats français furent blessés. Les Français se défendirent alors et ainsi plusieurs femmes et enfants auraient été tués. Une vingtaine des principaux citoyens de Beuthen ont été saisis comme otages, ajouta ce journal, et une enquête a été instituée.

Les premiers nouvelles de l'incident portaient qu'un bataillon français était entré dans la ville de Beuthen pendant que les Allemands faisaient une manifestation anti-allemande et que le major Montalières avait été tué par un civil protégé ensuite par la foule. Celle-ci était la teneur d'une nouvelle publiée d'Oppeln au "Daily Mail" de Londres.

Le couronnement de Ferdinand

CETTE CÉRÉMONIE AURA LIEU EN TRANSYLVANIE, A LA FIN DE SEPTEMBRE.

Bucharest, 5 (S. P. A.) — La reine Marie, qui projetait de visiter les Etats-Unis au cours de l'automne prochain, a été obligée de retarder son voyage. Le couronnement du roi Ferdinand et de la reine Marie aura lieu en Transylvanie, aux derniers jours de septembre, et ensuite le roi et la reine feront des visites officielles dans plusieurs pays d'Europe. Il est donc probable que la reine ne pourra venir aux Etats-Unis qu'au printemps prochain.

Le gouvernement roumain a voté l'équivalent d'une somme de vingt millions de dollars pour faire face aux frais des cérémonies du couronnement, qui seront célébrées avec éclat et auxquelles assisteront plusieurs souverains étrangers.

Les étudiants américains à Paris

Paris, 5 (S.P.A.) — Le Glee Club, de l'université Harvard, qui fait un tour de France, a donné samedi, son dernier concert à Paris. La soirée a eu un succès complet, tant au point de vue artistique que social.

Le président et Mme Millerand, le maréchal Joffre, et Mme Joffre, le cardinal Dubois, archevêque de Paris et plusieurs autres évêques, des membres de la haute société française et américaine étaient présents. A la fin du concert, le président Millerand et le cardinal Dubois ont félicité les étudiants américains de la belle musique qu'ils venaient d'interpréter.

Les mineurs plient

Londres, 5. — (S.P.A.) — Frank Hodges, secrétaire de l'Union des mineurs, a publié une déclaration officielle au nom de la Fédération des mineurs, ce soir. Il y fait savoir que c'est par une majorité écrasante dans les différents districts que les mineurs ont accepté les termes des propriétaires de mines. Ils vont retourner au travail sans délai.

Un concert par des marins

Les marins et leurs amis assisteront ce soir au "Sailors' Institute" à des concerts donnés par les musiciens du "Minnedosa" et de l'"Harmodius". Le capitaine Webster, du "Minnedosa", présidera la soirée.

M. Ecrément comparait

Arthur Ecrément, mis en accusation à Buffalo, par Michael Connolly, a comparu pour examen volontaire, ce matin, devant le juge Choquet, commissaire d'extradition. La cause a été remise au 13.

Les catholiques sont satisfaits

Pour la première fois le portefeuille de la justice est confié à un député catholique.

ROME, 5 (S. P. A.). — Les politiciens catholiques italiens sont enchantés du nouveau cabinet formé par signor Bonomi, non pas tant parce que leur parti est représenté par trois ministres au lieu de deux que parce que pour la première fois un catholique a obtenu le portefeuille du ministère de la Justice. Les fascistes, les nationalistes et les conservateurs se sont déclarés hostiles au gouvernement nouveau. Quant aux socialistes, ils resteront indifférents pourvu que la nouvelle administration disperse les groupes de fascistes qui ont mené une rude campagne contre les radicaux en Italie depuis cinq ou six mois.

Les yeux sur Dublin

Le général Smuts est parti pour Dublin où il doit conférer avec les chefs irlandais. — Le public s'intéresse à cette conférence.

Londres, 5. — (S.P.A.) — Le général Smuts, chef du gouvernement de l'Afrique-Sud, est parti hier soir pour Dublin. Le but de sa visite en Irlande est de conférer avec les chefs unionistes et les chefs nationalistes de l'Irlande méridionale avant la conférence que veulent tenir ces derniers vendredi, suite de celle d'hier.

La presse londonienne porte particulièrement son attention ce matin sur la conférence de Dublin et y aperçoit des indices de paix, bien que la guerre d'escarmouches continue encore en Irlande.

Le "Morning Post", qui s'oppose à ce que le gouvernement fasse des concessions aux républicains irlandais, est moins optimiste que les autres journaux. Il commence son article de rédaction sur le sujet en critiquant le gouvernement qui, écrit cet organe, "avale de la poussière".

On s'intéresse vivement ici à la mission du général Smuts en Irlande. Certains disent que le général a entrepris son voyage pour se conformer à la demande du gouvernement d'autres prétendent qu'il a été invité par les chefs irlandais. Sir James Craig, premier ministre de l'Ulster, s'en vient à Londres aujourd'hui. Il aura donc tout le temps voulu de s'entretenir avec les membres du gouvernement et autres personnages qu'il désirerait consulter d'ici à ce qu'Eamon de Valera prenne une décision et déclare s'il accepte d'assister à la conférence proposée par M. Lloyd George.

Durant la matinée, Smuts a vu Eamon de Valera, le chef républicain, Griffith et un membre du cabinet de de Valera.

A LA PRATIQUE DU NOTARIAT

QUARANTE-QUATRE CANDIDATS SE PRÉSENTERONT MARDI DEVANT LA CHAMBRE DES NOTAIRES QUI SIEGERA A QUÉBEC.

Ainsi que le "Devoir" annonçait la semaine dernière, en donnant les noms des candidats du district de Montréal qui se présenteront cette année aux examens pour la pratique du notariat, la première session du dix-huitième triennat de la Chambre des Notaires de la province de Québec aura lieu à Québec le mardi douzième jour de juillet courant. On nous a communiqué aujourd'hui la liste officielle des candidats des différents districts de la province qui sont:

District de Québec: MM. Lucien Baillargeon, Jean-Thomas-Claude Taschereau, Pierre-Narcisse-Charles Cantin, Antonio, alias Antoine Dumais, Jos-Lazare-Albert Naud, Joseph-Antoine-Alexandre Dussault, Maurice Delage, Joseph-Edouard Boisseau-Piché, Antoine Benoit et François-Timothée Ouellet.

District de Beauport: MM. Jean-Marie Turgeon, Philippe Plante. District de Chicoutimi: MM. Joseph J.-B. alias Adélaïde Plouffe, Georges-Léon Gauthier. District d'Éberville: MM. Pacôme Georges-Léon Coupal, Joseph-Victor-Roméo Gosselin.

District de Kamouraska: MM. Louis-Cyrille Godbout, David Michaud, Henri-A. Leclerc. District de Montmagny: M. Maurice-René Cloutier. District de Saint-François: MM. Olivier Tourigny, C.-Leon Trudeau et Georges-William Philbrick.

District de Saint-Hyacinthe: M. Joseph-Aristide Cournoyer. District de Terrebonne: M. J.-Félicien Lavigne. District des Trois-Rivières: M. J.-Arthur Villeneuve. District d'Ottawa: M. Georges-Henri Brunet. District de Montréal: Hector MacKay, Norbert-Alfred Dumontel, Joseph Hébert, Léopold-Gérard Michaud, Ludger Labrosse, J.-Ernest Depocas, Herbert-Bayne McLean, Lucien Baillargeon, Lambert Lamarche, François-Xavier Forest, Paul-Émile Plouffe, J.-Laurent Desjardins, Joseph-Léonidas Beaudet, Joseph-Camille Paré, Camille-Napoléon-Armand Beaudou, Edouard-Charles Roby et C.-Léon Trudeau.

L'arbitrage du Grand Tronc

La Commission d'arbitrage du gouvernement, dans l'affaire du Grand Tronc, a siégé ce matin. Me Phippen a continué son plaidoyer commencé depuis samedi matin dernier. Il croit pouvoir le terminer cet après-midi.

Il est plus ou moins probable que cette vaste enquête sera enfin close vers la fin de la présente semaine.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

EMPLOI DEMANDE

ORGANISTE désire position, de préférence dans un grand établissement.

OUVRAGES EN CUIVRE

Adressez-vous, pour ouvrages neufs ou réparations de tous genres, avec nickelage, dorure, argenture, ornements d'objets.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Suivez les cours, tout au soir. Licence garantie, position assurée.

À VENDRE

À VENDRE, pour ecclésiastiques et religieux, magnifiques pardessus d'été en alpaga à \$30.00 seulement.

COUPS ET VOLAILLES. La saison d'incubation est arrivée. Nous sommes à votre disposition avec le plus beau choix de volailles de race pure.

ACCORDEUR DE PIANO. ALEXANDRE GERMAIN. Accordeur de pianos, réparations de tous les sortes, ouvrages garantis.

COLLEGE DE BARBIERS. Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire possible?

REPARATIONS. MEUBLES de toutes sortes polis et rembourrés; matelas et Waldorf refaits.

SERRURIERS. E. TELLIER. serrurier-armurier, 30 Dorchester Est, angle Saint-Denis, Montréal.

BREVETS D'INVENTION. En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

AVIS. Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour permission d'installer un réservoir à gazولين sur le lot numéro cadastral p-842 et p-843.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 1012, — J. P. Girard, de Montréal, demandeur, vs. Joseph J. de la Roche, défendeur.

La presse catholique et nationale. Le directeur du Devoir a pris la campagne en faveur du Devoir et des autres journaux voués à la défense des intérêts religieux et sociaux des Canadiens français.

30 Répan... les brochures de propagande publiées à l'occasion du dixième anniversaire du Devoir.

Pour les conférences, s'adresser directement à M. Courassa.

Pour les brochures, au Devoir, service de librairie.

CHOSSES MUNICIPALES

TRIBUNAL CIVIL

L'ANNULATION D'UNE POLICE

LE COUR D'APPEL INFIRME UN JUGEMENT DE PREMIERE INSTANCE ET DECLARE QU'UNE LETTRE EST SUFFISANTE POUR ANNULER UNE POLICE D'ASSURANCE.

La Cour d'appel a infirmé récemment un jugement de la Cour supérieure dans la cause de la Globe Indemnity Company of Canada contre Mme G. E. Lomax.

Le jeune Gaston Derome, de Saint-Eduard de Napierville, qui a reçu des blessures graves, avant-hier soir, au cours d'une collision, entre une automobile et un convoi du Pacifique Canadien.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

TRIBUNAL CIVIL

L'ANNULATION D'UNE POLICE

LE COUR D'APPEL INFIRME UN JUGEMENT DE PREMIERE INSTANCE ET DECLARE QU'UNE LETTRE EST SUFFISANTE POUR ANNULER UNE POLICE D'ASSURANCE.

La Cour d'appel a infirmé récemment un jugement de la Cour supérieure dans la cause de la Globe Indemnity Company of Canada contre Mme G. E. Lomax.

Le jeune Gaston Derome, de Saint-Eduard de Napierville, qui a reçu des blessures graves, avant-hier soir, au cours d'une collision, entre une automobile et un convoi du Pacifique Canadien.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

FAITS DIVERS

CADAVRE REPECHE.

Le cadavre d'un jeune homme que l'on croit être William McKenna, 17 ans, 82, rue Brown, a été retiré du fleuve, hier après-midi, et transporté à la morgue.

MORT ACCIDENTELLE. Le coroner a rendu, hier, à la morgue, un verdict de mort accidentelle dans les cas de Flore Annette Poissant, 17 ans, Berthe Poissant, 19 ans, et Herve Letourneau, 19 ans, tous trois de Saint-Eduard.

CADAVRE RETROUVE. Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

SON ETAT S'AMELIORE. Le jeune Gaston Derome, de Saint-Eduard de Napierville, qui a reçu des blessures graves, avant-hier soir, au cours d'une collision, entre une automobile et un convoi du Pacifique Canadien.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

Le cadavre de Philip Gibson, 19 ans, 1039, rue Saint-Urbain, qui s'est noyé dimanche après-midi, dans la Rivière-des-Prairies.

LES DAMES ENLEVENT LEURS CORDS D'UNE FAÇON TRÈS SIMPLE

Sans douleur, sans trouble et il n'en coûte que vingt-cinq sous, c'est une chose très simple que de faire de petites applications du bon vieux Putnam le matin et le soir.

M. E.-N. Rhodes prend sa retraite. Halifax, 5. — M. E. N. Rhodes, Orateur de la Chambre des Communes, va prendre sa retraite pour devenir gérant-général de la British and American Nickel Corporation.

Deux jubilés. Saint-Hyacinthe, 5. (D.N.C.) — Les révérends seigneurs Marie de Saint-François-Xavier et Marie de l'Enfant-Jésus fêteront leur cinquantième anniversaire de profession religieuse le 11 juillet.

Rectification de cylindres. CYLINDER GRINDING DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS. RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES. ARCHITECTE. J. Albert La Rue.

COURTIERS EN IMMEUBLES. A. JETTE ET CIE, courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriétés.

DOCTEURS. Consultations : de 1 h. à 4 p.m. EST 6734.

Docteur A. DESJARDINS. Médecin de l'Institut Ophthalmique à Nasareth.

Paul GUILLET, B. A. NOTAIRE ET COMMISSAIRE. 1807 MASSON, ROSEMONT.

HORACE H. LIPPÉ. NOTAIRE. 180 ST-JACQUES. Main 3228.

PROFESSEURS. Mathématiques, Sciences, Lettres et Langues, en français et en anglais.

RENE SAVOIE, I.C. et I.E. Bachelier ès-arts et ès-sciences appliquées.

Leblond de Brumath. Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval.

INSTITUT LA ROCHE, Eng. LETTRES ET SCIENCES. Cours strictement privés le jour et le soir.

CHARBON. O. O. SAMSON. Anthracite ou Bitumineux. Spécialité :

P. A. GAGNON. COMPTABLES. CHAMBRE (CHARTERED ACCOUNTANTS), chambre 315-316-317, Edifice Montreal Trust, 11 Place d'Armes.

CADRES ET MIROIRS. La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturiers de cadres, montures, miroirs, importateurs de chronos, gravures, vitres convexes et ordinaires.

GUSTAVE CHAUVIN. ELECTRICIEN. 10 avenue du Parc. Installation d'éclairage, appliques, sonneries et téléphones.

Vanier & Vanier. AVOCATS. 97 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2623.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND. AVOCATS. 30 RUE ST-JACQUES. P. St-Germain, L.L.L., G.R., L. Guérin, L.L.L., S. Palet-Raymond, L.L.L.

ARTHUR LALONDE. AVOCAT, PROCUREUR, ETC. 257, RUE CHAMBORD. Coin Mont-Royal. Montréal.

PAGER & CLOUTIER. AVOCATS. Immeuble Power - 83-ouest, Craig. Tél. Main 5598.

Dr J.-M.-A. VALOIS. Maladies des voies urinaires. 40, rue Saint-Denis, Montréal.

Dr E.-D. AUCOIN, M.A. Chirurgien-dentiste. 291A, RUE SAINT-DENIS. Tél. Est 9034.

Dr PAUL PREVOST. Chirurgien-Dentiste. Extraction et traitement des dents absolument sans douleur.

E. H. BEGIN. NOTAIRE. 180 rue St-Jacques, ch. 303. Tél. Main 4563.

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC. EN TOUS GENRES. Estampes en Caoutchouc.

A. Derome & Cie. 20 N.-D.-DAME EST, T. 91, M. 4679.

ELECTRICIEN. GUSTAVE CHAUVIN. 10 avenue du Parc.

Vanier & Vanier. AVOCATS. 97 rue Saint-Jacques. Tél. Main 2623.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND. AVOCATS. 30 RUE ST-JACQUES.

ARTHUR LALONDE. AVOCAT, PROCUREUR, ETC. 257, RUE CHAMBORD.

PAGER & CLOUTIER. AVOCATS. Immeuble Power - 83-ouest, Craig.

Dr J.-M.-A. VALOIS. Maladies des voies urinaires. 40, rue Saint-Denis, Montréal.

LES DAMES ENLEVENT LEURS CORDS D'UNE FAÇON TRÈS SIMPLE

Sans douleur, sans trouble et il n'en coûte que vingt-cinq sous, c'est une chose très simple que de faire de petites applications du bon vieux Putnam le matin et le soir.

M. E.-N. Rhodes prend sa retraite. Halifax, 5. — M. E. N. Rhodes, Orateur de la Chambre des Communes, va prendre sa retraite pour devenir gérant-général de la British and American Nickel Corporation.

Deux jubilés. Saint-Hyacinthe, 5. (D.N.C.) — Les révérends seigneurs Marie de Saint-François-Xavier et Marie de l'Enfant-Jésus fêteront leur cinquantième anniversaire de profession religieuse le 11 juillet.

Rectification de cylindres. CYLINDER GRINDING DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS. RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES. ARCHITECTE. J. Albert La Rue.



Page du Foyer

A Lourdes

Le long de la voie le Gave serpente en courant. Il est prodigieusement rapide, et très beau, entre beaucoup de verdure. La cime des montagnes se perd dans un épais brouillard. A la portière du wagon, j'attends. Et bientôt je reconnais la basilique et presque tout de suite j'aperçois la grotte, la Vierge blanche, les cierges qui scintillent. Mais déjà c'est passé, nous entrons en gare, il n'y a plus rien de merveilleux, et il y a l'ennui de la foule, du bruit, de la boue, et de quelques grains de pluie achevant de tomber. La petite ville a des rues étroites surchargées de boutiques à médailles. Les hôtels se suivent, innombrables. La voiture nous amène à l'un de ceux qui regardent courir le Gave, en face de l'énorme pic du Jer.

Quand nous avons dîné, il est huit heures. Nous partons pour la grotte. A l'entrée des jardins de l'église, dix, douze vieilles femmes nous offrent des cierges pendant que cinq ou six marchands de "vanille" nous assaillent. Ils nous passent sous le nez leurs petits paquets de bâtons trop odorants, et crient avec acharnement: "Vanille, vanille, Madame!"

Mais nous voilà en paix, sous les allées feuillues. Nous traversons l'esplanade qui se remplit de gens attendant déjà la procession. Les énormes escaliers en hélicycle qui montent au-dessus de l'église du Rosaire jusqu'à la basilique sont garnis de fidèles appuyés aux rampes. Nous rencontrons quelques malades en chaises roulantes. Avec les brancardiers qui les poussent ils récitent le chapelet.

Longeant le Gave et l'église, nous voici à la grotte. Elle est telle que sur les images. La pierre d'un côté est toute tapissée de béquilles, de l'autre, au-dessus de la statue de Marie, elle est couverte d'un rosier grimpaçant. Partout, la fumée des cierges qui brûlent sans cesse la noircit. Il y a un autel où chaque matin des messes sont célébrées. On prie en plein air, sur des raides bancs de bois, ou mieux, à genoux sur le ciment dur, les bras en croix.

La nuit vient, on entend, mêlés à la rumeur du Gave, les cantiques chantés au loin par les fidèles en procession. Notre chapelet fini, nous allons jusqu'en haut de l'esplanade. Du fond des jardins s'en viennent les pèlerins, et leurs flambeaux sont comme des tulipes lumineuses. Il y en a infiniment. A chaque commencement d'Ave, les pèlerins les élèvent d'un grand mouvement circulaire qui dans l'ombre du soir a quelque chose de merveilleux.

La procession s'approche, se déroute en lacet, et bientôt, toutes les tulipes sont tassées en bas de la basilique. D'en haut, c'est un spectacle émuant et incomparable. On comprend que, du ciel, il soit irrésistible, et que les miracles s'accomplissent. Des millions de voix supplient: "Mon Dieu, faites que je voie! Mon Dieu, faites que j'entende, mon Dieu, faites que je marche, mon Dieu, je crois en Vous!" et ceux-là mêmes qui croyaient voir, entendre, marcher, sentent que ces mots signifient plus encore et qu'eux aussi, ils ont besoin d'être exaucés et secourus.

Michelle Le NORMAND.
Lourdes, 13 juin 1921.

Pensées choisies

"De deux personnes qui s'aiment, soit par amour, soit par amitié, il en est toujours une qui donne son cœur plus que l'autre."
"L'amitié est ingénieuse à soulager la souffrance."
"L'amitié est la seule passion que l'âge n'amortit pas."



La bonne cuisine

Ronoles. — Faites fondre dans une poêle gros comme une noix de beurre, mettez-y deux cuillères de farine, un peu de poivre et sel. Délayez au moyen d'un verre de lait, mettez sur le feu en ne cessant pas de remuer, jusqu'à ébullition, de manière à obtenir une belle crème épaisse. Laissez un peu refroidir, ceci est indispensable, puis mettez-y deux jaunes d'œufs et un quart de livre de gruzyère râpé. Coupez alors des tranches de pain rassis de l'épaisseur et de la grandeur d'un gros deux sous. (Servez-vous d'un verre de vin). Sur chaque rondelle de pain, mettez une bonne couche de pâte. Battez dans un bol un ou deux blancs d'œufs. Trempez-y le pain et enduisez la surface de la pâte. Chauffez fortement la friture et laissez-y glisser des ronoles que vous retirerez lorsqu'elles seront bien dorées. Servez rapidement sur un plat rond couvert d'une assiette pliée et préparée d'avance. Notez bien que pour que la pâte soit refroidie, laissez-la reposer deux heures avant de la mettre sur le pain.

Veau sauté aux tomates. — Découpez dans la poitrine de veau un morceau comme pour faire un ragoût. Faites chauffer du beurre avec deux ou trois échalotes. Faites-y revenir la viande. Saupoudrez-la d'une cuillerée de farine, ajoutez poivre et sel, thym, laurier. Quand la viande est bien brune, mouillez avec du bouillon.

Choisissez six tomates de belle grosseur et bien mûres. Coupez-les par moitié. Enlevez la semence et ajoutez-les dans la casserole. Laissez cuire pendant une heure environ. Retirez la viande, passez le fond de cuisson à travers le tamis, puis remettez le tout dans la casserole et laissez mijoter pendant une demi-heure. Assaisonnez largement.

Poireaux à la flamande. — Après avoir nettoyé les poireaux, faites-les cuire dans de l'eau salée; retirez-les, égouttez-les, et dressez-les sur un plat long; tout autour disposez des oeufs durs débarrassés de leur égale et coupés en deux. Servez avec du beurre fondu dans une saucière. Chaque convive écrasera les oeufs durs et les arrosera copieusement de beurre fondu. Les poireaux se mangent trempés dans cette sauce épaisse.

Mousse aux fraises. — Pilez avec trois cuillères de sucre râpé, une tasse de belles fraises des bois. Mélangez avec trois-quarts de litre de crème douce bien battue et légèrement sucrée. Mettez dans un moule que vous entourez de glace pilée et de gros sel de cuisine. (Deux-tiers de glace et un tiers de sel.) Après trois ou quatre heures, plongez le moule dans l'eau bouillante et démoulez la mousse glacée que vous servez immédiatement.

ESCALOPES FLAMANDES.
Prenez des escalopes, mettez du beurre dans une sauteuse, faire bien dorer avec sel et poivre, retirez les escalopes, mettez un peu de farine, dans la casserole, remettez les escalopes, ajoutez un peu de poivre rouge avant, et du bouillon pour délayer le fond, laissez mijoter un quart d'heure, au dernier moment mettez un demi-litre de bonne crème et servez avec des croûtons frits.

FONDANTS AU PARMESAN.
Faire une béchamelle, ajouter une poignée de gruyère ou parmesan et hors du feu des jaunes d'œufs 3 ou 4 pour un demi-litre de lait. Versez sur une assiette, laissez refroidir, découpez à l'emporte-pièce, panez à l'anglaise et faites frire.

CAILLES AU GRATIN.
Désossez les cailles, les remplir d'une farce aux foies de volaille, leur donner une jolie forme, les ranger dans un plat gratin, avec un peu de jambon et du beurre, saler, saupoudrer de panure fine et faire cuire à feu vif, une bonne demi-heure. Servir dans le plat, avec un citron ou une orange amère. Cette recette est bonne pour utiliser des cailles qui ne seraient ni assez fraiches, ni assez grasses pour être servies en rôti.

ESCALOPES FLAMANDES.
Prenez des escalopes, mettez du beurre dans une sauteuse, faire bien dorer avec sel et poivre, retirez les escalopes, mettez un peu de farine, dans la casserole, remettez les escalopes, ajoutez un peu de poivre rouge avant, et du bouillon pour délayer le fond, laissez mijoter un quart d'heure, au dernier moment mettez un demi-litre de bonne crème et servez avec des croûtons frits.

FONDANTS AU PARMESAN.
Faire une béchamelle, ajouter une poignée de gruyère ou parmesan et hors du feu des jaunes d'œufs 3 ou 4 pour un demi-litre de lait. Versez sur une assiette, laissez refroidir, découpez à l'emporte-pièce, panez à l'anglaise et faites frire.

CAILLES AU GRATIN.
Désossez les cailles, les remplir d'une farce aux foies de volaille, leur donner une jolie forme, les ranger dans un plat gratin, avec un peu de jambon et du beurre, saler, saupoudrer de panure fine et faire cuire à feu vif, une bonne demi-heure. Servir dans le plat, avec un citron ou une orange amère. Cette recette est bonne pour utiliser des cailles qui ne seraient ni assez fraiches, ni assez grasses pour être servies en rôti.

Conseils pratiques
Il faut toujours couper le savon en barres ou en pains en morceaux de taille convenable et en faire des piles qu'on place sur un rayon de façon que l'air puisse bien circuler tout autour. Le savon dure plus longtemps. L'eau qu'il contient s'évapore et il durcit.

Conseils pratiques
Pour jaunir les dentelles et leur donner l'apparence des dentelles anciennes, il suffit de les tremper dans une cuvette d'eau froide où l'on aura pressé un nonnet d'œcre en poudre. (On trouve cette poudre d'œcre chez tous les droguistes ou marchands de couleurs.) En pressant le nonnet, on met bien l'eau pour que la coloration jaune soit régulière. On retire la dentelle quand elle est jaunée à point, on la torde légèrement et on met sécher. Repasser mouillé encore.

Désinfectant. — Voici un moyen de désinfection peu connu et peu coûteux que l'on peut employer avec succès. Une seule goutte d'essence de térébenthine jetée de temps en temps suffit pour faire disparaître toute mauvaise odeur. Il en est de même pour entretenir les évier, les ruisseaux; quelques gouttes dans un seau d'eau, un lavage, et l'assainissement est aussi complet que possible.

Un autre procédé de nettoyage parfait des vases, crachoirs et cuvettes de water-closets, consiste à les laver avec de l'acide chlorhydrique. Il faut l'employer avec grandes précautions, car il peut brûler les mains. On en met un peu sur un chiffon emmanché sur un petit bâton et on en frotte les parois des vases ou des crachoirs.

Pour les plantes d'appartement. — Essayez les feuilles. Les exposer au jour le plus possible. Une fois par semaine arroser avec 1 gramme de chlorhydrate d'ammoniaque, 1 gramme phosphate acide de chaux, le tout délayé dans un litre d'eau.

A l'Académie de Musique de Québec
Un grand nombre d'élèves se sont distingués aux examens de cette académie. La liste des candidats était très longue. Ces examens ont prouvé au plus haut degré le sens très élevé de nos jeunes artistes, dénoté beaucoup de talents.

Voici la liste des heureux candidats:
BREVET D'ENSEIGNEMENT
Piano: (Avec distinction), Mlle Fabienne Gauthier, Juliette Marion, (Diplôme), Mlle Marguerite Gaudet, Jeanne Larivière.
Chant: (Lauréat), diplôme, Mlle Camille Bernard, Gabrielle Choquette. (Classe supérieure, avec distinction), Mlle Gabrielle Choquette, Camille Bernard.
Orgue: (Classe secondaire, avec distinction), Mlle Rose-Alma Beaudry.
Violon: (Classe supérieure, diplôme), Mlle Réjane Limoges.

LE PROFESSEUR BUDLONG MET LE TANLAC A L'EPREUVE



LE PROFESSEUR C. J. BUDLONG, de Manchester, N.H.

"C'est un fait certain: pour la première fois depuis trente ans je suis en bonne santé. C'est au Tanlac et pas à autre chose, que je suis redevenu de ma santé florissante." Tel est la catégorique déclaration que formulait récemment le professeur C. J. Budlong, qui est un citoyen très favorablement connu et hautement respecté de Manchester, N.H., où il demeure, 42 School Street.

"J'ai souffert pour ainsi dire toute ma vie de rhumatisme. Et quand je dis que j'ai souffert de rhumatisme il m'est impossible de dire tout ce que j'ai souffert. J'ai souffert atrocement. J'avais des douleurs dans tout le corps, mais plus particulièrement dans les bras et les jambes. Il y avait des périodes pendant lesquelles je ne pouvais me lever de mon lit et me rendre à ma chaise longue sans aide. Depuis mon enfance je ne pouvais me mettre à table et faire un bon repas sans souffrir de maux de tête. J'avais de terribles douleurs dans la région du cœur, de fréquentes attaques de palpitations et d'étourdissements.

"Je souffrais de constipation rebelle et tenace. J'avais souvent des maux de tête d'une effroyable violence. Je ne savais pour ainsi dire plus ce que c'était que de dormir. Mes souffrances avaient complètement détriqué mon système nerveux. J'étais si affaibli que ma capacité de travail était réduite à sa plus faible expression. Je croyais bien que je ne pourrais jamais me débarrasser des maux qui me tourmentaient et que je souffrirais tant que je vivrais. J'étais désespéré et sur le point d'abandonner la lutte pour la vie.

"Avant d'être rendu à la fin de ma première bouteille de Tanlac, je comprenais que j'avais sous la main un médicament exceptionnel qui atteignait le mal dont je souffrais à sa source même. Il me donna des résultats immédiats et complets. Aujourd'hui et pour la première fois, du moins autant que je me rappelle, je peux manger de ce qui me plaît et le digérer avec facilité. Depuis que je prends du Tanlac je n'ai plus de douleurs ni même de maux de tête. J'ai engraisé de quinze livres. Je me porte à merveille. Je me sens plein de vie et d'énergie. Je parle du Tanlac à tous ceux que je rencontre et vous pouvez comprendre que c'est dans les termes les plus enthousiastes. J'estime que ce médicament est sans égal au monde."

Piano: (Lauréat), Mlle Alice McCaughan, très grande distinction, médaille d'or, grande distinction. Mlle Marguerite Décarie, avec distinction, Mlle Germaine Bélieux, Pauline Dansereau, Judith Giroux, Germaine Laplante, Marcelle LeSage, Ruth McCoy, Evelyn Stanford. (Diplôme), Mlle Annette Archambault, Corinne Benoit, Clara Blondin, Viola Cartier, Géraldine Courechesse, Simone Cousineau, Eugénie Francoeur, M. Lucien Gagnon, Mlle Juliette Gauvin, Annette Gélinas, Annette Hébert, M. Lucien Lefebvre, Mlle Eugénie Martel, Marguerite Morel, Cécile Narbonne, Cécile Patterson, Marie-Rose Phoenix, M. Rose St-Amour.

(Classe supérieure, grande distinction), Mlle Fleurange Gauthier, Gilberte Lambert, Berthe Thibodeau; avec distinction, Mlle Anita Allard, Yvonne Boisvert, Jeanette Cahill, Albertine Daoust, Marie-Eliette Guérin, Lucette Galibert, Blanche Lafrance, Adrienne Lehoucq, Marie Leclerc, Rose-Alma Lefebvre, Fidèle Lemieux, M. Maurice Marier, Mlle Blanches Meunier, Antoinette Morin, Yvonne Nault, Laura Olsen, Thérèse Paquin, Jeanne Rivest, Blanche Roy. (Diplôme), Mlle Marthe Boudoin, Andréa Beaudry, Aurore Bedard, Léona Bélanger, Lyosa Blanchard, M. Charles Dagenais, Mlle Marguerite d'Aragnon, Juliette Dubrenil, Rita Dufresne, Yvonne Dumouchel, Claire Forlin, Rose Galley, Louise Goussé, Germaine Hébert, Edith Johnson, Alice Larue.

Marguerite Locas, Marguerite Lombardi, Imelda Péloquin, Maria Picard, Germaine Sauvé, Justina Surprenant, Cécile Turcot, Yvonne Valade, Carmélite Venne, Marie-Jeanne Vermette.

Classe secondaire (Grande distinction): Mlle Noella Smith; avec distinction: Mlle Lucette Ashby, Estelle Gareau, Hélène Houzel, Eliane Lefebvre, Pauline Raymond, Gabrielle Sevigny, Adrienne Saint-Maurice.

(Diplôme): Mlle Yvette Arcand, Régina Barberis, Yvette Bourguignon, Gilberte Collins, Juliette Gauthier, Yvette Meilleur, Marguerite Lessard, M. Ralph Raymond, Mlle Jeannette Saucier, Antoinette Vandall.

Classe élémentaire: (Avec distinction), Mlle Mimi Gauthier, Juliette Joiville, Diana Lalancette, Juliette Marchand, Edna Picard, Marie-Ange Scott, Yvette Varin. (Diplôme): Mlle Expédia Bertrand, Yvette Bilodeau, Ernestine Boucher, Fleurette Bourdon, Lucienne Brière, Marie-Jeanne Lasan, M. Léon Lavoie, M. Adrien Lebon, Mlle Laurette Lesage, Yvonne Malhotte, M. Philippe A. Miller, Mlle Bernadette Nolin, M. Léonidas Perron, Mlle Adrienne Proulx, Alice Trudeau.

Edouard LeBEL, Secrétaire.

Un feu de forêt
Ottawa, 5. — L'un des plus grands feux de forêts que l'on ait vus dans la vallée de la Gatineau

LE "DEVOIR"
Commencera le 6 juillet la publication de "COMME UNE LÉGENDE..."
de Victor Féli

en me demandant conseil... Que dirais-je? Eh! parbleu! je lui répondrais: "Vous n'êtes pas allé chercher cette fortune, elle vous est venue, gardez-la!... Vous en ferez un bon usage. L'autre héritier l'aurait dispersée à tous les vents du ciel... Ne troublez pas le bonheur de vos Brésiliens par cet argent tombé mal à propos... Allez plutôt vers les pauvres, donner de votre superflu; vers les ignorants, donner de votre science..." C'est vrai! Je conseillerais cela, je dirais cela... Pourquoi hésiter alors?... La voie est toute tracée... Au feu, le testament!... Chère Denyse, comme nous allons être heureux!... Soudain, à la seule évocation de la jeune fille, à la seule vision de cet être si haut, si noble, si pur, tout le fond de loyalisme intact qui dormait dans l'âme de Pierre Clozier eut un frisson de révolte.

—Heureux! murmura-t-il, heureux, avec la fortune d'un autre! Non, je ne pourrais pas être heureux! Je me mépriserais!... Il ajouta, détournant la tête, comme s'il avait senti réellement les yeux de Denyse fixés sur lui: —Si je commettais une action pareille, je n'oserais plus jamais la regarder en face!

Ses mains se joignirent désespérément devant la perspective douloureuse de tout ce qu'il allait perdre.

—Que faire alors, que faire? gémit-il.

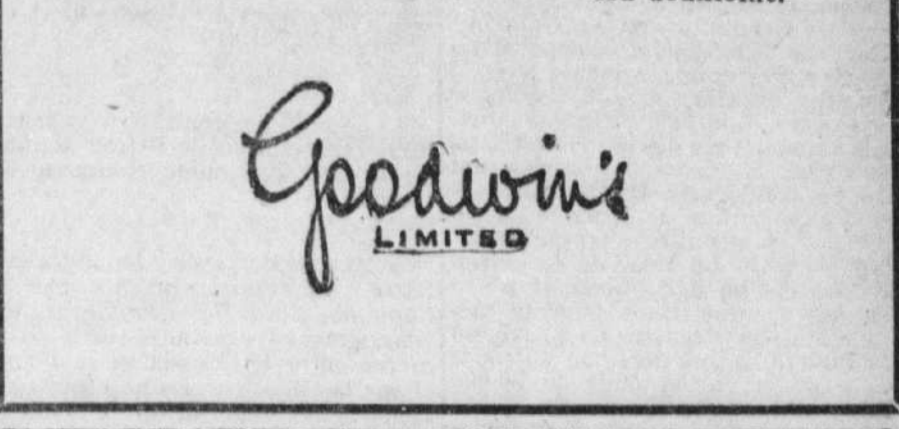
De nouveau, il était envahi par

LE TOUT DERNIER CRI

Robes en Ratine à 29.75

Voici votre chance de porter quelque chose de vraiment nouveau. C'est une ratine de bonne qualité avec envers épais, lainoux et velouté. Ces robes, confectionnées à Paris, ont ce quelque chose de piquant et de déuré si fascinant pour les danses d'été.

Couleurs: jade, rose, gris, canari, bleu. Tailles: 16 à 42.



SAUCISSES CONTANT
Retenez bien le nom — Faites avec du PUR PORC FRAIS seulement. — Délicieuses, c'est pourquoi des milliers en mangent.
Chez votre boucher

LA DISCIPLINE DES AGENTS

M. PIERRE BELANGER LIT UN TRAVAIL SUR CE SUJET DE VANT LES CONSTABLES DU CANADA REUNIS EN CONGRES A L'HOTEL WINDSOR.

L'Association des chefs de police du Canada a tenu la première assemblée de son congrès annuel, hier après-midi, à l'hôtel Windsor dans la chambre dite "Ladies Ordinary".

Le chef P. Bélanger, prenant la parole le premier, a lu un travail sur la discipline et les fonctions de l'agent de police. En même temps que les devoirs de l'agent de police, il a souligné à l'attention de ses auditeurs quelles sont les qualités requises pour l'accomplissement de ces devoirs. Celui-ci doit faire preuve d'une grande obéissance envers ses supérieurs et montrer de la perspicacité et du jugement.

Le chef Bélanger a longuement parlé de la contribution des citoyens à leur propre sécurité. Il a démontré comment par la publicité il y aurait moyen d'offrir le moins d'occasions possible aux escrocs, tire-laine ou malfaiteurs, si chacun s'avisait de n'admettre chez soi que les gens plus ou moins connus, ou encore de ne jamais laisser savoir qu'on possède de l'argent en billets de banque en quantité assez considérable. La plupart du temps, suivant le chef Bélanger, le public invite le voleur à le piller en exhibant inopportunistement son argent à propos du moindre achat. Or, a-t-il dit, le public ne cherche pas à coopérer lui-même à sa propre sécurité, il ne saurait légitimement exiger que les agents de police préposés à son service fassent plus aujourd'hui que par le passé.

On a longuement disserté sur les remarques du chef Bélanger. On a admis que la loi est le plus souvent une pierre d'achoppement au travail des agents, que le public manque de confiance ou de respect envers eux, que l'enfant même est entraîné à suivre cet exemple tant qu'on devrait l'habituer à voir dans l'agent son meilleur ami et le garant de sa vie morale et physique. Le chef Lepage a suggéré de s'adresser aux commissaires d'écoles pour qu'ils entreprennent dans les maisons d'éducation cette instruction nécessaire de la jeunesse.

Le commissaire de police Cuddy a soutenu que, pour obtenir un bon contingent d'agents de police, il faut que leurs moyens de subsistance soient tels qu'ils puissent embrasser cet état pour la vie, en toute sécurité pour eux-mêmes, leur veuve et leurs enfants.

Chemin de fer National du Canada
ROUTE PAR LE PONT DE QUEBEC MONTREAL-QUEBEC-LA MALBAIE
Le Chemin de fer National du Canada donne aujourd'hui un service de train amélioré via le Pont de Québec de Montréal à Québec, Baie St-Paul, St-Iréné, Pointe-à-Pic, la Malbaie et les endroits intermédiaires.

Des wagons-salons et wagons-lits directs et le bagage expédié directement, épargnant tous genres d'ennuis aux voyageurs.
Un wagon café-salon quitte Montréal (gare Bonaventure) à 9 h. 30 a.m., tous les jours, dimanche excepté, arrivant à Québec à 3 h. 40 p.m., quitte Québec à 4 h. 15 p.m., et arrive à la Malbaie à 8 h. 15 p.m. Au retour, départ de la Malbaie à 8 h. 45 a.m., tous les jours, dimanche excepté, arrivant à Québec à 11 h. 20 a.m. Départ de Québec, à 12 h. 01 p.m. et arrive à Montréal (gare Bonaventure) à 6 h. 15 p.m.

Un wagon-lits fin-de-semaine quitte Montréal (gare Bonaventure) à 11 h. 30 p.m., le vendredi, arrivant à la Malbaie à 11 h. 45 a.m., le samedi. Au retour, départ de la Malbaie à 5 h. 15 p.m., le dimanche, arrivant à Montréal (gare Bonaventure) à 6 h. 10 a.m., le lundi.

L'heure indiquée ici est l'heure régulière du méridien de l'est.

Pour billets, lits et autres renseignements, s'adresser au bureau de ville, No 230, rue St-Jacques ou à tout autre bureau de billets des chemins de fer Canadien National, Grand-Tronc. (Rév.)

sa belle loyauté qui la ferait se redresser dans la douleur et murmurer à l'adresse de l'ami absent: — Ouï, Pierre, vous avez raison! Je ne veux pas de bonheur à ce prix! Si vous souffrez, je souffre aussi et de mon chagrin et surtout du vôtre... Mais je suis si fière de vous! Pierre, mon ami, vous êtes un homme!...

Il se le répétait, tout bas, ces mots qui l'agitaient d'une émotion délicieuse. Il remerciait Dieu d'avoir aimé, non pas une de ces femmes futiles qui immolent tout au plaisir, mais cette jeune fille, d'une si rare qualité d'âme qui l'avait toujours entraîné vers le progrès moral, et qui l'amenait aujourd'hui jusqu'à marcher sur son propre cœur pour obéir au devoir.

La nuit était venue. L'orage avait cessé. Seule, une pluie menue glissait doucement contre les vitres.

Dans l'âme de Pierre Clozier, le calme aussi semblait renaître. Malgré la déception poignante qui assombrissait devant lui la vie, il sentait que le devoir accompli, quelque douloureux qu'il soit, laisse après lui je ne sais quelle joie austère et virile, qui exalte l'homme au-dessus de lui-même et lui fait apprécier le sacrifice plus que le bonheur.

Il se représentait Denyse recevant le lendemain le court billet qui ruinait leur bonheur. Il songeait à ses yeux en larmes, mais aussi à

Le coffret de laque

A M. Etienne Lamy.

7 (Suite)
Elle souffre, elle pleure, elle songe douloureusement qu'elle a manqué sa vie et va devenir bientôt cette vieille fille, malade et triste, à qui les jeunes ne donnent plus que la tendresse de la pitié, parfois nuancée d'un visible dédain... Seconde victime! Gustave, mis en possession de la fortune de son oncle, abandonne le Brésil et la douce petite Irlandaise qui l'aime avec la sincérité d'un cœur dévoué. Il lui fait croire à quelque court voyage en Europe. Elle l'accompagne, les yeux en larmes, à la petite station. Un baiser d'adieu, deux mouchoirs qui s'agitent...
Il est parti!... Il ne reviendra plus!... Elle peut sangloter, hélas! la fiancée délaissée qui n'eut que le tort d'être trop crédule... Troisième victime!

Et Gustave, lui-même, que devient-il après ce lâche abandon? Paris le reprend, les plaisirs d'autrefois le sollicitent de nouveau; il est frivole, il est beau, il est riche. Comment aurait-il le courage d'étouffer

en lui les voix mauvaises qui se réveillent? Il se fait admettre à un cercle. Il s'installe dans un appartement somptueux. Il a des chevaux, des automobiles. Il a des loques dans tous les théâtres. Il joue aux courses, il joue au cercle. Il redevient l'élegant et banal boulevardier qui trouve du temps pour toutes les distractions mondaines, mais n'a point le loisir de penser qu'il a un cœur et une conscience. Oui, sans doute, il y a des lois morales écrites au fond de notre âme. Il a été dit: "Tu ne voleras point!" Mais ceci, est-ce un vol? Prévenir ces malheurs, détruire un document qui bouleverserait tant de vies heureuses?... Car Gustave même est heureux... là-bas, dans sa prairie... Quel homme hésiterait à la place? Peut-être qu'un autre! Non, je ne pourrais pas être heureux! Je me mépriserais!... Il ajouta, détournant la tête, comme s'il avait senti réellement les yeux de Denyse fixés sur lui: —Si je commettais une action pareille, je n'oserais plus jamais la regarder en face!

Ses mains se joignirent désespérément devant la perspective douloureuse de tout ce qu'il allait perdre.

—Que faire alors, que faire? gémit-il.

De nouveau, il était envahi par

un tourbillon d'incertitudes. Les idées et les sentiments les plus contraires se levaient tumultueusement dans son âme pour s'abaisser et se relever encore comme les vagues bouillonnantes de la mer, fouettées par un vent de tempête.

Il s'arracha enfin à cette dangereuse rêverie où ses énergies ne faisaient que s'user et s'affaiblir.

—Il n'y a qu'une loi, fit-il, et une seule manière de pratiquer la loi. Dieu ne me demandera pas si mon sacrifice a fait ou pas des victimes. Il me met en face d'un devoir. Je dois le remplir. Je le remplirai.

Il avait parlé à voix presque haute, encouragé lui-même par l'accent résolu avec lequel il venait de marteler les syllabes.

Quand la voix se tut, de nouveau il se sentit faible. Il eut conscience de la facilité avec laquelle il jetterait au feu le testament, si les tentations de l'heure précédente renaissaient plus vives. Il comprit qu'il fallait à tout prix se défendre contre lui-même, faire tout de suite une démarche décisive et irrévocable qui engagerait aux yeux des autres sa loyauté et l'obligerait, malgré lui, à tenir sa promesse.

Il s'assit au bureau de travail, attrapa une feuille de papier et écrivit:

Ma chère Denyse,

Ce soir, en mettant en ordre les papiers de M. de Pardallan, j'ai découvert un second testament de mon tuteur, annulant celui dont je bénéficiais, et donnant toute sa

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ ALIMENTAIRE

A L'ENCHÈRE DU BOARD OF TRADE LES PRIX DU BEURRE ONT AVANCÉ DE 2s. 7-8 à 3s. LA LIVRE, DÉJÀ LA VENTE PRÉCÉDENTE — LES EXPORTATIONS

A l'enchère locale, hier, les prix du beurre se sont haussés de 2s. 7-8 à 3s. la livre. Les arrivages ont été, hier, de 5,385 colis, comparativement à 507 colis, le même jour la semaine dernière et à 882 colis le jour correspondant l'an dernier.

Il est arrivé, hier, 15,019 boîtes de fromage, en comparaison de 5,773 boîtes de la semaine dernière et de 10,348 boîtes le jour correspondant en 1920.

Le marché est inchangé. Les prix sont fermes. Les arrivages d'œufs se sont établis, hier, à 4,284 caisses contre 980 caisses le même jour la semaine dernière et 2,365 caisses le même jour il y a un an.

LES ENCHÈRES

A l'enchère de la Société Coopérative agricole, hier, au Board of Trade, on a offert 2,507 colis de beurre de crémère dont 510 colis de pasteurisé vendus à 35s. 3-8 la livre, 810 colis de premier choix vendus à 34s. 5-8, 812 colis de premier choix A, vendus à 34s. 5-8 la livre et 375 colis de bon choix vendus à 33s. 1-4.

Isle Verte, 5 — Treize cents colis de beurre ont été vendus hier, au prix de 34s. 3-4.

LES PRIX DU GROS

FARINE-TYPE Première qualité (f.o.b.) \$10.50 Deuxième qualité \$10.00 Forte, à boulanger \$ 9.80

ŒUFS

(Les prix des œufs, du beurre, du fromage et du saindoux sont fournis par la Maison J.-A. Vaillancourt, Ltée, 618, rue St-Jacques.)

BEURRE

De buurrerie, premier choix 33s De buurrerie, de choix 30s Pasteurisé 34s

FROMAGE

Doux 21s Fort 27s Oka 42s

SAINDOUX

En tinette 14s 1-2 Enseau 14s 3-4

LES POMMES DE TERRE

Le marché est faible. Les prix ont un peu baissé. Patates des Montagnes Vertes, 50 à 55s. Patates de Québec, 45 à 50s, par sac de 90 livres. Chez les vendeurs à commission les prix varient de 75 à 85s, par sac de 80 livres.

LES VIANDES FUMÉES

Par suite de la chaleur la demande a augmenté considérablement la semaine dernière. Les prix restent les mêmes.

Les jambons de 8 à 10 livres font de 36 à 38s par livre, ceux de 10 à 15 livres, de 33 à 35s, et ceux de 18 à 25 livres, de 30 à 32s. Le bacon déossé Windsor se vend de 48 à 50s, et le bacon à déjamber de 33 à 35s la livre.

VOLAILLES

(Prix fournis par la maison P. Poulin, 39, Marché Bonsecours.) Dindes, fraîches, la livre 54 à 56s Dindes gelées, la livre 60 à 62s Poulets engraisés au lait 43 à 46s Poulets ordinaires 38 à 40s Poules moyennes 32 à 33s Poules grosses 35 à 36s Poules engraisées au lait, grosses 36 à 39s Oies 36 à 38s Canards 42 à 44s Canards du lac de Brome 46 à 48s

ÇA ET LA

Les recettes du Pacifique Canadien du 21 au 30 juin dernier, ont été de \$4,387,000, comparativement à \$5,060,000 pour la période correspondante de 1920. La diminution est de \$673,000, ou 13.3 p.c.

Le total pour le mois de juin dernier est de \$13,859,000 en comparaison de \$15,917,000 pour juin 1920, une diminution de \$2,058,000 ou 12.9 p.c. En mai les recettes s'élevaient totalisées à \$13,892,044 et en avril à \$13,761,840.

La Bourse de Montréal a annoncé hier, l'inscription de 57,250 actions de la Bell Telephone Company of Canada.

Nous extrayons de la dernière lettre commerciale publiée par la Canadian Bank of Commerce, les renseignements suivants sur le commerce entre le Canada et le Japon et sur la situation économique au Japon: Les exportations canadiennes au Japon pour les douze mois qui se sont terminés en avril, se chiffrent à \$6,240,000, en comparaison de \$8,141,032 en 1920 et de \$12,133,000 en 1919.

Le marché est inchangé. Les prix sont fermes. Les arrivages d'œufs se sont établis, hier, à 4,284 caisses contre 980 caisses le même jour la semaine dernière et 2,365 caisses le même jour il y a un an.

Pour les fermières et ménagères

UNE PETITE REVUE QUI FAIT BEAUCOUP DE BIEN

La livraison de juillet de la "Bonne Fermière" est maintenant en circulation. C'est une revue qui traite des questions d'économie domestique et d'agriculture féminine et qui apporte à toutes les maîtresses de maison des conseils et des recettes précieuses pour les aider à rendre leur foyer plus attrayant et leur vie utile.

Le dernier numéro contient les pages suivantes: "Cherchez la femme," par Yolande; "La force d'âme," par Madame A.-V. Ouellet; "Que sommes-nous?" par Laure Gaudreault; "Notre action pratique," par Madame Mathias Ouellette; "Conseils à la bonne ménagère," par Milles Duval et Durand; "Les bégonias," par Gabriel Billault; "La propreté," par Luc Dupuis; "La laine et la toile," par Edwige Cauchy; "De l'éducation," par Andrée d'Alix; "Les plus beaux vers," par Emile Codere; "Pour nos petits," par Jules Lemaitre; et "Ayons pitié des orphelins," par Alphonse Désilets.

On s'y abonne au prix modique de 50 sous par année, en s'adressant à M. J. Morin, 4 1-2 rue Racine, à Québec.

Cours du change

Cote des devises étrangères de L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.

A New-York: Cours moyens Londres, (livre sterling) \$3.73 Paris, (franc) 0.080125 Bruxelles, (franc) 0.0795 Genève, (franc) 0.1685 Berlin, (mark) 0.0136 Vienne, (couronne) 0.0018 Rome, (lire) 0.0492

A Montréal: Cours moyens New-York 13 1-4 p.c. Londres 84.27 Paris 0.0918 Bruxelles 0.0915 Genève 0.1935 Berlin 0.0164 Vienne 0.0030 Rome 0.0580

Nouvelle émission

La ville de Lauzon vient d'adjuger à la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée), au prix de 97.30, sur soumission, \$175,000 d'obligations 6%, datées du 1er mai 1921, échéant en série de 1922 à 1931.

La ville de Lauzon, contiguë à Lévis, a une population de 4,700 âmes et une dette totale de \$21,000. Son emprunt est destiné à la construction d'un aqueduc et d'égouts.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LA SEANCE A ETE DENUEE D'INTERET. LE WAYAGAMACK DESCEND ENCORE DE QUELQUES CHANS — LA SEULE VALEUR UN PEU ACTIVE — CHUTE DES HUILES MEXICAINES, A WALL STREET

Séance terne, ce matin, à la Bourse de Montréal. Il en est toujours ainsi après un congé et cette fois le congé s'est prolongé. Les effets n'en sont que plus accentués. Une seule valeur s'est mise un tant soit peu en vedette, Wayagamack, qui s'est mise en vedette par une ouverture d'achat jusqu'à 36 1-2. Au cours de l'avant-midi, le cours est remonté par réaction jusqu'à 38. Le reste du marché a été généralement ferme et très peu actif.

A Wall Street, la reprise a été marquée surtout par une grande fourberie des huiles mexicaines. Le Mexican Petroleum a ouvert avec une perte d'un point. Des ventes nombreuses ont fait tomber le cours en quelques minutes seulement de 5 points 5-8, à 93 3-4, un nouveau point de baisse. Le pan-Américain Petroleum a perdu 2 points 1-4; le General Asphalt et l'U. S. Rubber étaient lourds. Par contre, les huiles européennes étaient fortes.

Le Royal Dutch s'est haussé de deux points un quart. Les rails, les tabacs et les valeurs textiles étaient plus fermes. Les aciéries, les équipements étaient inactifs et inchangés. A New-York, la prime sur le dollar canadien était de 13 1-4. Le franc français a fait à Montréal 0.0918.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.) (De 10 à 11 h. 30 a.m.) Dom. Iron, 10 à 25, 25 à 25 1-4. Can. Steel, 25 à 48 1-4. Abitibi, 10 à 24. Brazilian, 125 à 27 1/2, 25 à 27 1-4. Cement, 1 à 48 1/2, 10 à 22, 60 à 21. Brompton, 10 à 21 1/2, 10 à 22, 60 à 21. Laurentide, 175 à 75, 25 à 73 1-4. Breweries, 5 à 48 3-4. Quebec By, 40 à 24, 20 à 24. Spanish, 10 à 48. Spanish priv, 10 à 61, 50 à 61 1/2. Wayagamack, 30 à 39, 25 à 38, 50 à 37, 210 à 38, 25 à 36 1/2, 50 à 37, 5 à 37 1/2, 125 à 38, 225 à 38 1-4, 25 à 39, 25 à 38 3-4. Mont. Power, 285 à 81. General Motors, 5 à 81, 225 à 81. St. L. Flour, 5 à 48 3-4. Snowingham, 20 à 102. Howard, 125 à 35, 25 à 35. C. P. R. 5 à 124 1/2. Dom. Bridge, 20 à 67, 5 à 67. Bell Tel, 50 à 103 1/2. B. C. Fisheries, 10 à 53 3-4. Detroit Ry, 1 à 64. Steam, priv, 10 à 45.

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison Geoffrey et Cie, courtiers, 96-ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Emprunts du Gouvernement du Canada

Tableau des cours, fourni par L. G. Beaubien et Cie, 50 rue Notre-Dame-ouest, agents de change. Prix sujets à intérêt conru. Exempt d'impôts. Intérêt 5 p.c. Eché. Der. cote. Vente. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100. 2101. 2102. 2103. 2104. 2105. 2106. 2107. 2108. 2109. 2110. 2111. 2112. 2113. 2114. 2115. 2116. 2117. 2118. 2119. 2120. 2121. 2122. 2123. 2124. 2125. 2126. 2127. 2128. 2129. 2130. 2131. 2132. 2133. 2134. 2135. 2136. 2137. 2138. 2139. 2140. 2141. 2142. 2143. 2144. 2145. 2146. 2147. 2148. 2149. 2150. 2151. 2152. 2153. 2154. 2155. 2156. 2157. 2158. 2159. 2160. 2161. 2162. 2163. 2164. 2165. 2166. 2167. 2168. 2169. 2170. 2171. 2172. 2173. 2174. 2175. 2176. 2177. 2178. 2179. 2180. 2181. 2182. 2183. 2184. 2185. 2186. 2187. 2188. 2189. 2190. 2191. 2192. 2193. 2194. 2195. 2196. 2197. 2198. 2199. 2200. 2201. 2202. 2203. 2204. 2205. 2206. 2207. 2208. 2209. 2210. 2211. 2212. 2213. 2214. 2215. 2216. 2217. 2218. 2219. 2220. 2221. 2222. 2223. 2224. 2225. 2226. 2227. 2228. 2229. 2230. 2231. 2232. 2233. 2234. 2235. 2236. 2237. 2238. 2239. 2240. 2241. 2242. 2243. 2244. 2245. 2246. 2247. 2248. 2249. 2250. 2251. 2252. 2253. 2254. 2255. 2256. 2257. 2258. 2259. 2260. 2261. 2262. 2263. 2264. 2265. 2266. 2267. 2268. 2269. 2270. 2271. 2272. 2273. 2274. 2275. 2276. 2277. 2278. 2279. 2280. 2281. 2282. 2283. 2284. 2285. 2286. 2287. 2288. 2289. 2290. 2291. 2292. 2293. 2294. 2295. 2296. 2297. 2298. 2299. 2300. 2301. 2302. 2303. 2304. 2305. 2306. 2307. 2308. 2309. 2310. 2311. 2312. 2313. 2314. 2315. 2316. 2317. 2318. 2319. 2320. 2321. 2322. 2323. 2324. 2325. 2326. 2327. 2328. 2329. 2330. 2331. 2332. 2333. 2334. 2335. 2336. 2337. 2338. 2339. 2340. 2341. 2342. 2343. 2344. 2345. 2346. 2347. 2348. 2349. 2350. 2351. 2352. 2353. 2354. 2355. 2356. 2357. 2358. 2359. 2360. 2361. 2362. 2363. 2364. 2365. 2366. 2367. 2368. 2369. 2370. 2371. 2372. 2373. 2374. 2375. 2376. 2377. 2378. 2379. 2380. 2381. 2382. 2383. 2384. 2385. 2386. 2387. 2388. 2389. 2390. 2391. 2392. 2393. 2394. 2395. 2396. 2397. 2398. 2399. 2400. 2401. 2402. 2403. 2404. 2405. 2406. 2407. 2408. 2409. 2410. 2411. 2412. 2413. 2414. 2415. 2416. 2417. 2418. 2419. 2420. 2421. 2422. 2423. 2424. 2425. 2426. 2427. 2428. 2429. 2430. 2431. 2432. 2433. 2434. 2435. 2436. 2437. 2438. 2439. 2440. 2441. 2442. 2443. 2444. 2445. 2446. 2447. 2448. 2449. 2450. 2451. 2452. 2453. 2454. 2455. 2456. 2457. 2458. 2459. 2460. 2461. 2462. 2463. 2464. 2465. 2466. 2467. 2468. 2469. 2470. 2471. 2472. 2473. 2474. 2475. 2476. 2477. 2478. 2479. 2480. 2481. 2482. 2483. 2484. 2485. 2486. 2487. 2488. 2489. 2490. 2491. 2492. 2493. 2494. 2495. 2496. 2497. 2498. 2499. 2500. 2501. 2502. 2503. 2504. 2505. 2506. 2507. 2508. 2509. 2510. 2511. 2512. 2513. 2514. 2515. 2516. 2517. 2518. 2519. 2520. 2521. 2522. 2523. 2524. 2525. 2526. 2527. 2528. 2529. 2530. 2531. 2532. 2533. 2534. 2535. 2536. 2537. 2538. 2539. 2540. 2541. 2542. 2543. 2544. 2545. 2546. 2547. 2548. 2549. 2550. 2551. 2552. 2553. 2554. 2555. 2556. 2557. 2558. 2559. 2560. 2561. 2562. 2563. 2564. 2565. 2566. 2567. 2568. 2569. 2570. 2571. 2572. 2573. 2574. 2575. 2576. 2577. 2578. 2579. 2580. 2581. 2582. 2583. 2584. 2585. 2586. 2587. 2588. 2589. 2590. 2591. 2592. 2593. 2594. 2595. 2596. 2597. 2598. 2599. 2600. 2601. 2602. 2603. 2604. 2605. 2606. 2607. 2608. 2609. 2610. 2611. 2612. 2613. 2614. 2615. 2616. 2617. 2618. 2619. 2620. 2621. 2622. 2623. 2624. 2625. 2626. 2627. 2628. 2629. 2630. 2631. 2632. 2633. 2634. 2635. 2636. 2637. 2638. 2639. 2640. 2641. 2642. 2643. 2644. 2645. 2646. 2647. 2648. 2649. 2650. 2651. 2652. 2653. 2654. 2655. 2656. 2657. 2658. 2659. 2660. 2661. 2662. 2663. 2664. 2665. 2666. 2667. 2668. 2669. 2670. 2671. 2672. 2673. 2674. 2675. 2676. 2677. 2678. 2679. 2680. 2681. 2682. 2683. 2684. 2685. 2686. 2687. 2688. 2689. 2690. 2691. 2692. 2693. 2694. 2695. 2696. 2697. 2698. 2699. 2700. 2701. 2702. 2703. 2704. 2705. 2706. 2707. 2708. 2709. 2710. 2711. 2712. 2713. 2714. 2715. 2716. 2717. 2718. 2719. 2720. 2721. 2722. 2723. 2724. 2725. 2726. 2727. 2728. 2729. 2730. 2731. 2732. 2733. 2734. 2735. 2736. 2737. 2738. 2739. 2740. 2741. 2742. 2743. 2744. 2745. 2746. 2747. 2748. 2749. 2750. 2751. 2752. 2753. 2754. 2755. 2756. 2757. 2758. 2759. 2760. 2761. 2762. 2763. 2764. 2765. 2766. 2767. 2768. 2769. 2770. 2771. 2772. 2773. 2774. 2775. 2776. 2777. 2778. 2779. 2780. 2781. 2782. 2783. 2784. 2785. 2786. 2787. 2788. 2789. 2790. 2791. 2792. 2793. 2794. 2795. 2796. 2797. 2798. 2799. 2800. 2801. 2802. 2803. 2804. 2805. 2806. 2807. 2808. 2809. 2810. 2811. 2812. 2813. 2814. 2815. 2816. 2817. 2818. 2819. 2820. 2821. 2822. 2823. 2824. 2825. 2826. 2827. 2828. 2829. 2830. 2831. 2832. 2833. 2834. 2835. 2836. 2837. 2838. 2839. 2840. 2841. 2842. 2843. 2844. 2845. 2846. 2847. 2848. 2849. 2850. 2851. 2852. 2853. 2854. 2855. 2856. 2857. 2858. 2859. 2860. 2861. 2862. 2863. 2864. 2865. 2866. 2867. 2868. 2869. 2870. 2871. 2872. 2873. 2874. 2875. 2876. 2877. 2878. 2879. 2880. 2881. 2882. 2883. 2884. 2885. 2886. 2887. 2888. 2889. 2890. 2891. 2892. 2893. 2894. 2895. 2896. 2897. 2898. 2899. 2900. 2901. 2902. 2903. 2904. 2905. 2906. 2907. 2908. 2909. 2910. 2911. 2912. 2913. 2914. 2915. 2916. 2917. 2918. 2919. 2920. 2921. 2922. 2923. 2924. 2925. 2926. 2927. 2928. 2929. 2930. 2931. 2932. 2933. 2934. 2935. 2936. 2937. 2938. 2939. 2940. 2941. 2942. 2943. 2944. 2945. 2946. 2947. 2948. 2949. 2950. 2951. 2952. 2953. 2954. 2955. 2956. 2957. 2958. 2959. 2960. 2961. 2962. 2963. 2964. 2965. 2966. 2967. 2968. 2969. 2970. 2971. 2972. 2973. 2974. 2975. 2976. 2977. 2978. 2979. 2980. 2981. 2982. 2983. 2984. 2985. 2986. 2987. 2988. 2989. 2990. 2991. 2992. 2993. 2994. 2995. 2996. 2997. 2998. 2999. 3000. 3001. 3002. 3003. 3004. 3005. 3006. 3007. 3008. 3009. 3010. 3011. 3012. 3013. 3014. 3015. 3016. 3017. 3018. 3019. 3020. 3021. 3022. 3023. 3024. 3025. 3026. 3027. 3028. 3029. 3030. 3031. 3032. 3033. 3034. 3035. 3036. 3037. 3038. 3039. 3040. 3041. 3042. 3043. 3044. 3045. 3046. 3047. 3048. 3049. 3050. 3051. 3052. 3053. 3054. 3055. 3056. 3057. 3058. 3059. 3060. 3061. 3062. 3063. 3064. 3065. 3066. 3067. 3068. 3069. 3070. 3071. 3072. 3073. 3074. 3075. 3076. 3077. 3078. 3079. 3080. 3081. 3082. 3083. 3084. 3085. 3086. 3087. 3088. 3089. 3090. 3091. 3092. 3093. 3094. 3095. 3096. 3097. 3098. 3099. 3100. 3101. 3102. 3103. 3104. 3105. 3106. 3107. 3108. 3109. 3110. 3111. 3112. 3113. 3114. 3115. 3116. 3117. 3118. 3119. 3120. 3121. 3122. 3123. 3124. 3125. 3126. 3127. 3128. 3129. 3130. 3131. 3132. 3133. 3134. 3135. 3136. 3137. 3138. 3139. 3140. 3141. 3142. 3143. 3144. 3145. 3146. 3147. 3148. 3149

LA VIE SPORTIVE

LA DEUXIEME JOURNEE A DELORIMIER

LA PRINCIPALE EPREUVE A L'AFFICHE A ETE GAGNEE PAR AMERICAN EAGLE, DE L'ECURIE BLAIR MOCK, COCHROACH PAYE UN BON PRIX—RESULTAT DES EPREUVES.

American Eagle, représentant l'écurie Blair Mock, a gagné la principale épreuve d'hier à la piste de Delorimier, en décrochant le premier argent dans le handicap Laurier. American Eagle a été bien piloté par le jockey Pauley et le coursier n'a eu aucune difficulté à battre le champ qui lui a été opposé.

Cochroach a causé une surprise dans la deuxième épreuve à l'affiche et ceux qui avaient parié sur ses chances ont été largement récompensés car ce coursier a rapporté \$23.20 pour \$2.

Les courses d'hier ont donné le résultat suivant:

PREMIERE COURSE, 4 1-2 furlongs. Bourse \$500. 2 ans. Conditions. Valeur au vainqueur \$400. Razon, 107, E. Atkinson. Carruthers, 112, W. Dunkinson. The Clockminder, 110, J. Glass. Desperation, 112, D. Pribble. Muzzev, 112, H. Chappelle. Baby Vamp, 112, W. Hinphy. Dadja, 109, N. Foden. Eve Bright, 112, J. Groth. Maura, 114, C. Garner. Pindel, 112, J. Dominick.

Temps: 57.5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Razon a rapporté \$4.20 en premier, \$3.95 en deuxième et \$3.30 en troisième. Carruthers \$7.10 en deuxième et \$5.95 en troisième. The Clockminder \$4.90 en troisième.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. 3 ans pouliches. Valeur au vainqueur \$400. Our Kate, 108, R. Pauley. Barber, 105, D. Pribble. Sheba, 108, E. Smith. Crim. Raubler, 112, J. Dawson. Josephine K., 108, E. Atkinson. Rose of Picardy, 105, O. Atwell. Dorkin, 104, C. McCorkie. Mayflower, 112, W. Dunkinson. Scintillate 108, C. Howard. Miss Adrienne, 108, J. Cauldwell. H. P. O'Green, 108, N. Foden.

*Champ.

Temps: 1.03 2-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Our Kate a rapporté \$7.00 en premier, \$3.95 en deuxième et \$2.75 en troisième. Barber (champ) \$11.65 en deuxième et \$5.40 en troisième. Sheba \$3.05 en troisième.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Dr Hall, 111, W. Dunkinson. Vim, 108, R. Pauley. Pohy Jane, 114, C. Garner. Finis, 111, J. Dawson. Jack Shrine, 97, D. Pribble. Zab, 113, R. Groth. Liberator, 110, J. Glass. Miss ose, 106, O. Atwell. Golden Red, 113, J. Dominick. Sacajewa, 99, E. Atkinson. J. Alf. Clyde, 108, C. Martin.

*Champ.

Temps: 1.03 3-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur American Eagle a rapporté \$10.35 en premier, \$5.45 en deuxième et \$3.75 en troisième. War Club \$24.00 en deuxième et \$13.00 en troisième. Oaklawn Belle \$6.40 en troisième.

QUATRIEME COURSE, 7 furlongs. Bourse \$600. 3 ans et plus. Handicap Laurier. Valeur au vainqueur \$450. Amer. Eagle 111, R. Pauley; War Club, 102, N. Foden; Oaklawn Belle 106, C. McCorkie; Great Hawk 98, D. Pribble; Smart Money 110, 4-2, W. Hinphy; First Pluck 112, J. Dominick; Fair Florin 100, J. Dawson; Stepson 107, E. Atkinson; Timo, J. Hogan 100, O. Atwell.

Temps: 1.30. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur American Eagle a rapporté \$10.35 en premier, \$5.45 en deuxième et \$3.75 en troisième. War Club \$24.00 en deuxième et \$13.00 en troisième. Oaklawn Belle \$6.40 en troisième.

CINQUIEME COURSE, 1 mille 1-16. Bourse \$500.00. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Cockroach 114, C. Howard; Dewitt 112, R. Pauley; Stir Up 110, C. Maderia; Blazony 115, W. Hinphy; Peggy Martin 97, D. Pribble; George C. Jr. 105, E. Atkinson; Bourbon Green 107, J. Dawson; xDickie 110, J. Glass; Will Snot 112, J. Dominick; Handfull 110, W. Dunkinson.

xChamp.

Temps: 1.51. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Cockroach a rapporté \$23.20 en premier, \$10.15 en deuxième et \$8.90 en troisième. Dewitt \$5.55 en deuxième et \$3.90 en troisième. Stir Up \$11.85 en troisième.

SIXIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse \$500.00. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Cocombo 123, W. Hinphy; Dancing Girl 115, N. Foden; San Diego 113, E. Smith; Just Fancy 107, H. Chappelle; Toy Miss 113, T. Groth; View 111, W. Dunkinson; Amer. Maid 105, R. Ball; Harry Rudder 107, R. Pauley.

Temps: 1.02 2-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Cocombo a rapporté \$12.50 en premier, \$6.70 en deuxième et \$4.40 en troisième. Dancing Girl \$14.80 en deuxième et \$7.40 en troisième. San Diego \$4.20 en troisième.

SEPTIEME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$500.00. 4 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$400. Laughing Eyes II 106, R. Pauley; Miss Hoerner 106, O. Atwell; No Trumps 110 1-2, J. Dominick; Lady Freeman 106, J. Cauldwell; Morion 108, E. Atkinson; Royden 108, H. Chappelle; Duddle Bug 108, J. Dawson; Mary Mallon 111, W. Dunkinson; Maiden Voter 106, R. Pribble; James G. 108, N. Foden.

Temps: 1.17 1-5. Piste rapide.

Par de \$2.00 sur Laughing Eyes II a rapporté \$4.50 en premier, \$3.50 en deuxième et \$4.75 en troisième. Miss Hoerner, \$9.75 en deuxième et \$4.75 en troisième. No Trumps, \$4.20 en troisième.

Les parties dans les grandes ligues

LIGUE AMERICAINE

A New-York, première partie: Philadelphia, 40000130—4 8 3 New-York, 20000130x—6 10 2

Keye et Perkins, Myatt; Shawkey et Hoffman.

Deuxième partie: Philadelphia, 40000000—4 11 2 New-York, 11311061x—14 14 3

Batteries: Rommell, Wolff et Perkins, Myatt; Mays et Schang.

A Boston, première partie: Boston, 28000000—1 Washington, 00011000—4

Deuxième partie: Washington, 00011000—7 11 3 Boston, 00011000—3 7 2

Courtney et Pincin, Gharrity; Bush et Walters.

A Cleveland, première partie: Chicago, 28000000—4 Cleveland, 10432010x—11 19 5

Batteries: Kerr, Wieneke, Wilkinson et Schalk; Bagby, Caldwell, Morton et Nunamaker, Shinault.

A St-Louis, première partie: St-Louis, 28000000—1 Detroit, 00011000—4

Deuxième partie: Detroit, 300030010—7 12 0 St-Louis, 010001202—6 16 3

Batteries: Oldham, Middleton et Woodall; Kolp, Dayne, Deberry et Severeid.

POSITION DES CLUBS

Cleveland, 47 26 .644

New-York, 45 28 .616

Washington, 40 32 .556

Detroit, 37 37 .500

Boston, 32 37 .464

St-Louis, 32 43 .421

Chicago, 29 41 .414

Philadelphia, 29 43 .403

LIGUE NATIONALE

A Boston, première partie: Brooklyn, 00011000—1 New-York, 00011000—8

Deuxième partie: New-York, 020012002—7 13 3 Brooklyn, 003000010—4 7 2

Douglas et Snyder; Smith, Ruetter et Miller.

A Pittsburg, première partie: St-Louis, 200211000—6 7 0 Pittsburg, 000100200—3 9 1

Pertica et Dilhoef; Cooper, Carlson et Brottem.

A Chicago, première partie: Chicago, 00011000—2 Cincinnati, 00011000—4

Deuxième partie: Cincinnati, 010001000—2 6 2 Chicago, 03100110x—6 16 1

Brenton et Napier; Alexander et Killefer.

LIGUE INTERNATIONALE

A Newark, première partie: Jersey City, 00001000—1 7 2 Newark, 00023001x—6 12 0

Batteries: Biemiller et Freitag; McNeil, Bigbee et Smith.

Deuxième partie: Jersey City, 00006000—6 7 0 Newark, 00030001—4 5 1

Wurm et McNeal; Neilson, Barnes et Smith.

A Rochester, partie de l'avant-midi: Syracuse, 100010003—5 6 0 Rochester, 010000000—1 9 2

Montgomery et Gilham; Blake, Murray, Brown et Murphy, Mattox.

Par de l'après-midi: Rochester, 020130000—7 15 2 Syracuse, 002130000—6 14 0

Morgan, Konkright, Post et Mattox; Kircher, Dobson et Niebergall.

A Buffalo, partie de l'avant-midi: Buffalo, 001000100—2 5 3 Toronto, 100001020—4 7 0

Batteries: Werre, Reddy et Bengough; Enzinxim et Sandberg.

Partie de l'après-midi: Buffalo, 00211013x—4 14 3 Toronto, 000011001—3 5 1

Gardner et Traggesser; Thompson Snyder et Devine.

A Baltimore, première partie: Reading, 001100000—2 6 1 Baltimore, 30000120x—6 14 1

Karp et Johnson; Ogden et Davis.

Deuxième partie: Baltimore, 22000000x—4 7 2 Reading, 010000020—3 5 1

Batteries: A Thomas et Davis; Swartz et Johnson.

POSITION DES CLUBS.

G. P. P.C.

Baltimore, 61 15 .803

Buffalo, 45 32 .584

Rochester, 39 36 .520

Toronto, 36 38 .486

Newark, 35 41 .461

Jersey City, 31 40 .437

Syracuse, 32 42 .432

Reading, 20 56 .264

Morin a battu N. B. Francis

H. Morin, du club de tennis Outremont, et N. B. Francis, du club Mont-Royal, ont fourni l'attraction principale hier à l'ouverture du tournoi pour la coupe Morin. Morin a triomphé de son adversaire par 9-5, 7-5.

Les résultats d'hier furent les suivants: Garçons, simples — (Semi-finale). C. W. Leslie bat S. C. Holt, 6-4, 6-4.

G. Wayland bat Carter, 2-6, 12-10, 10-8.

Junior, simples. — (Semi-finale.) C. W. Leslie bat A. Abbot, 6-4, 6-0.

S. C. Holt bat H. MacDougall, par défaut.

Coupe Morin, simples. R. E. MacDonnell bat L. de Turenne par défaut.

R. P. Jellet bat L. P. Baubien, 6-0, 4-6, 6-2.

A. S. Cassills bat Dr Ross Cleveland, 6-2, 6-4.

T. P. Jones bat H. C. Brodie, 6-4 6-2.

H. Morin bat N. B. Francis, 9-7, 7-5.

J. K. M. Green bat R. H. Preston 6-3, 10-8.

D. P. Atch bat T. K. Walton, 6-2, 6-4.

R. N. Watt bat A. Beaupre, 6-1, 6-1.

L. Robert bat H. Wicks, 6-2, 8-6.

A. C. Dunlop bat L. Strader, 6-2, 6-2.

A. H. Grier bat P. C. Hart, 6-2, 9-7.

E. H. Laframboise bat A. H. McCreedy, 3-6, 6-2, 6-1.

S. Airey bat H. V. Pennell, 6-0, 6-4.

Messieurs, doubles. Grier et Cassils triomphent de Walton et Hatch, 4-6, 6-2, 9-7.

Kennedy et Bell triomphent de A. P. Nicholson et D. Nicholson, 6-3, 4-6, 6-3.

Brown et Dunlop triomphent de Dr Kramer et Dr Beall, 6-4, 6-3.

Robert et Beaupre triomphent de Ellwood et Pearce, 6-4, 6-2.

MacDonnell et Bann triomphent de Birnie et Partner par défaut.

Laframboise et Morin triomphent de Grier et Airey, 6-3, 6-3.

Dr Cleveland et Watt triomphent de Corbeil et Blain, 6-0, 6-3.

DEMAIN SOIR LA BATAILLE

M. Thomas J. Duggan, président du National Sporting Club, nous prie d'annoncer que la bataille entre Eddie O'Hara et Eddie Ricard, qui a été remise mercredi dernier, aura lieu demain soir, à l'Aréna Mont-Royal. O'Hara est arrivé ce matin et n'attend que le moment d'entrer dans l'arène pour faire face au protégé de Jean Dubuc. Il y aura plusieurs préliminaires à l'affiche.

Les courses du grand circuit

North Randall, Cleveland, 5 — La saison 1921 du Grand Circuit a été inaugurée, hier après-midi, en présence d'une foule nombreuse. Des courses contestées et du temps rapide ont marqué la première matinée.

Le Grand Circuit, qui a été inauguré, hier après-midi, en présence d'une foule nombreuse, a été marqué par la première matinée.

Le Grand Circuit, qui a été inauguré, hier après-midi, en présence d'une foule nombreuse, a été marqué par la première matinée.

ATHLÉTIQUE EST VICTORIEUX

L'athlétique a remporté une nouvelle victoire, hier après-midi, alors qu'il a rencontré le club Granby, à Richford, Vermont. La partie fut excessivement contestée et les hommes de Billy Innes ne l'emportèrent que par un point, le résultat final étant de 6 à 5. A la neuvième manche le résultat était de 4 à 4 mais dans la dixième l'athlétique a enregistré deux points, tandis que le Granby n'en a fait qu'un seul.

Résultat détaillé: Athlétique, 010300002—6 11 3 Granby, 0011020001—5 9 4

Batteries: Pigeon et Flaherty; Lindsay et Bousquet.

Ce soir les Saint-Arsène joueront avec l'athlétique au Parc Atwater. On attend beaucoup d'importance, car ces deux clubs se disputent la deuxième place. Si le Saint-Arsène l'emporte il sera sur un pied d'égalité avec l'athlétique mais si ce dernier triomphe il sera appelé à se disputer la première place avec le Crescent.

Granier lancera pour le club de Billy Innes et Rose ou Reynolds sera dans la boîte pour le Saint-Arsène.

Diner des pharmaciens

L'Association pharmaceutique de la province de Québec donnera un dîner-causée le 6 juillet 1921, à 1 heure à l'hôtel Niger.

M. Oscar Landry donnera une causerie sur "La pratique de la pharmacie à la campagne."

Enfin j'invoque sur vous et sur

D'UNE VALEUR EXTRAORDINAIRE ET D'UNE QUALITÉ REMARQUABLE

En paquets 15¢ En boîtes métalliques d'une 1/2 lb. 80¢

UN SEMINAIRE DES MISSIONS ETRANGERES

Baisant avec le plus grand respect la main de Votre Eminence, je demeure, son fils affectueux et soumis en N.-S.,

Guillaume FORBES, Ev. de Joliette, secrétaire.

Evêché de Joliette, le 24 février 1921, en la fête de saint Mathias, apôtre.

S. Congrégation "De Propaganda Fide" Protocolo N. 91321

Rome, 13 avril, 1921.

Mgr Guillaume Forbes, évêque de Joliette.

Illustrissime et Révérendissime Seigneur.

C'est avec la plus vive satisfaction du cœur que j'ai reçu de Votre Seigneurie Révérendissime, en qualité de secrétaire du Comité épiscopal des Provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, la très agréable nouvelle que ces Excellentes Ordinaires, en leur dernière réunion de février écoulé, ont décidé la fondation d'un séminaire pour les Missions étrangères à Montréal.

J'ai l'honneur d'exprimer, par l'entremise de Votre Seigneurie aux Révérendissimes archevêques et évêques, qui, dans un but si noble et si saint ont pris cette très importante délibération, les plus chaudes félicitations de la Propagande et ses remerciements très vifs pour la nouvelle preuve qu'ils donnent du zèle dont ils brûlent pour l'idéal de l'apostolat des missions.

Ils sont nombreux et parfaitement reconnus les hauts mérites déjà acquis par le passé au clergé et aux fidèles canadiens pour l'élan généreux avec lequel ils ont toujours favorisé et aidé les porteurs de l'Évangile auprès des peuples infidèles; aussi du Canada comme d'un foyer de vocations missionnaires, de très nombreuses âmes généreuses sont allées grossir les rangs de divers instituts étrangers et d'ordres religieux pour la conversion des infidèles. Mais en ces derniers temps, un nouvel esprit de ferveur a surgi, il s'est emparé des pieux canadiens et a grandi leur zèle, au point qu'ils veulent eux aussi constituer leurs propres bataillons glorieux afin de conquérir à la foi les malheureux qui sont encore assis à l'ombre des ténèbres. Déjà dans l'Ontario septentrional on est engagé dans cette conquête spirituelle, on a formé ce qu'on peut dire la première avant-garde du corps missionnaire canadien; et des prémices de ces labours il est permis d'augurer déjà quelle abondance de fruits célestes la Divine Providence tient en réserve pour le séminaire des Missions étrangères qui doit être établi à Montréal.

Dependant la délibération que Votre Seigneurie m'annonce, pour accomplir les vœux de la Propagande, arrive avec l'autant plus d'opportunité que plus pressant est actuellement le besoin d'un grand nombre d'ouvriers évangéliques dans l'immense champ des missions, où la moisson est mûre et abondante, et elle ne peut être récoltée, faute de personnel, pendant que des groupes de missionnaires hérétiques se lancent à la poursuite des âmes acquises à la véritable Église par le sang très précieux de Notre-Seigneur.

A cette fin, je prie Dieu avec ferveur qu'il daigne prodiguer ses faveurs spirituelles, sur l'œuvre entreprise par les Révérendissimes Ordinaires des susdites Provinces, et qu'il daigne récompenser par des grâces de choix ceux qui, par leur protection et leur obole, continueront à contribuer à la naissance et au développement du Séminaire des Missions étrangères de Montréal.

En attendant, je vous mets ci-joint, deux copies de constitutions, selon lesquelles sont régis deux séminaires pour les missions étrangères, qu'une longue expérience a déjà éprouvés. On pourra en tirer, dans les lignes générales, les règles pour la direction du nouveau séminaire canadien. Je me réserve, lorsque les Révérendissimes évêques le jugeront opportun, de demander à un institut qu'ils m'indiqueront, pour un peu de temps, deux zélés missionnaires dont l'expérience pourra aider beaucoup à l'établissement du nouvel institut.

Courriers pour: Chine et Japon. Date du départ de Montréal: 7 juillet. Par voie de Montréal. Paquebot Porsanger.

Courriers pour: Bermudes, Îles Sous-le-Vent, Sainte-Lucie, Barbade, Saint-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Anglaise, Venezuela. Date du départ de Montréal: 6 juillet. Par voie de Halifax. Paquebot Chaudière.

Courriers pour: Chine et Japon. Date du départ de Montréal: 9 juillet. Par voie de Victoria. Paquebot Fushimi Maru.

Courriers pour: Chine et Japon.

SAUCISSON DE BOLOGNE — MARQUE CONTANT

Tout le monde l'aime pour sa saveur caractéristique.

En vente partout

Le Congrès de l'Enseignement secondaire. Premier-Montréal par M. l'abbé Emile Chartier

LA CRITIQUE BIENFAISANTE

L'AMIRAL SIMS DÉNONÇE LA NÉGLIGENCE DES ÉTATS-UNIS À NE PAS SOUMETTRE L'ÉTAT MILITAIRE AMÉRICAIN À L'OPINION PUBLIQUE.

Newport, R.-I., 5. — (S.P.A.) — L'amiral Sims a dénoncé, hier, dans un discours prononcé devant plusieurs personnages influents, la négligence des États-Unis à soumettre l'état militaire du pays à la critique de l'opinion publique. La critique publique est une sauvegarde, un gage de succès pour les intérêts publics. Dans certains pays d'Europe, la critique publique est considérée comme l'un des éléments fondamentaux de progrès et on la récompense lorsqu'il est reconnu qu'elle est effective.

Le peuple américain ignore à peu près tout des conditions actuelles de ses forces militaires. Jusqu'ici, la nation a pu passer à travers toutes les guerres sans trop de dommages, mais la situation ne pourrait se continuer ainsi sans que le pays ne court de grands risques, pour l'avenir. Dans un pays où le sentiment démocratique est poussé aussi loin qu'aux États-Unis, le grand facteur de succès est l'opinion publique.

La raison de l'apathie témoignée par les États-Unis à l'égard de tous les problèmes militaires est la quasi-immunité contre les dangers dans laquelle le pays se trouve grâce à sa position géographique. Au contraire, les nations européennes sont pour la plupart encerclées d'ennemis et de concurrents dangereux. Pour eux, la question des forces militaires est vitale et celui qui peut montrer un côté faible de l'armature militaire rend par là même un service inappréciable à son pays. Chacun s'inquiète de l'avenir et il arrive que l'opinion publique revêt une importance extraordinaire. Ainsi, des officiers qui ne sont pas en service ont toute liberté de publier les critiques qu'il leur plaît et elles ne manquent pas d'un certain écho, quant et même de quelque rudesse.

Avis des postes

Une dépêche de lettres, journaux et colis pour le Royaume-Uni pour être expédiée par le paquebot Megantic, qui quittera Montréal le 16 juillet, sera fermée au bureau de poste central à minuit le 15 courant.

Une dépêche complète pour le Royaume-Uni pour être expédiée par le paquebot Métaganta, qui quittera Montréal le 18 juillet, sera fermée au bureau de poste central à minuit le 17 courant.

Courriers pour: France. Date du départ de Montréal: 8 juillet. Par voie de Montréal. Paquebot Sicilien.

Courriers pour: X France. Date du départ de Montréal: 11 juillet. Par voie de Montréal. Paquebot Porsanger.

Courriers pour: Bermudes, Îles Sous-le-Vent, Sainte-Lucie, Barbade, Saint-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane Anglaise, Venezuela. Date du départ de Montréal: 6 juillet. Par voie de Halifax. Paquebot Chaudière.

Courriers pour: Chine et Japon. Date du départ de Montréal: 7 juillet. Par voie de Montréal. Paquebot Porsanger.

Courriers pour: Chine et Japon. Date du départ de Montréal: 9 juillet. Par voie de Victoria. Paquebot Fushimi Maru.

Courriers pour: Chine et Japon.

MONTREAL à LA MALBAIE "PAR VOIE DU PONT DE QUEBEC"

Vendredi seulement	Tous les jours sauf dim.	GARES	Tous les jours sauf dim.	Lundi seulement
P.M. 11.30	A.M. 9.30	Dép. MONTREAL Arr. (Gare Bonaventure)	P.M. 6.15	A.M. 6.10
A.M. 6.40	P.M. 3.40	Arr. QUEBEC Dép. (Gare du Palais) Ar.	12.01	10.55
7.45	4.15	Dép. ST-PAUL	11.20	9.15
10.27	6.57	BAIE ST-PAUL	8.37	6.32
11.22	7.52	ST-RENEE	7.42	5.37
11.38	8.08	POINTE AU PIC	7.26	5.21
11.45	8.15	AR. LA MALBAIE DE	7.20	5.15
A.M. 6.40	P.M. 3.40		A.M. 6.10	P.M. 6.10
Samedi seulement	Tous les jours sauf dim.		Tous les jours sauf dim.	Dimanche seulement

Wagon-café-salon direct dans les deux directions, tous les jours excepté le dimanche. Wagon-lit direct de fin de semaine de Montréal, le vendredi soir, revenant de La Malbaie le dimanche soir.

Pour billets et renseignements complets, s'adresser au bureau des voyageurs de la ville, 230 rue St-Jacques, ou à l'importeur quai bureau de billets des chemins de fer National-Grand-Tronc.

Chemin de fer National du Canada

Montreal Driving Club Co. Limitée

Parc Delorimier

PREMIER MEETING D'ETE

Sept Courses par jour, beau ou mauvais temps

Admission et la taxe d'amusement comprise, \$1.50.

Date du départ de Montréal: 15 juillet. Par voie de Vancouver. Paquebot: Emp. Russia.

X Colis postaux et correspondance adressée spécialement seulement.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN

POUR 1921

De la Côte St-Paul, service de 10 minutes à partir de 5.55 a.m. Place d'Armes (bureau de poste), service de

10 minutes de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.

10 minutes de 8.00 a.m. à 8.20 a.m.

10 minutes de 8.20 a.m. à 8.40 a.m.

10 minutes de 8.40 a.m. à 8.55 a.m.

10 minutes de 9.00 a.m. à 9.15 a.m.

10 minutes de 9.15 a.m. à 9.30 a.m.

10 minutes de 9.30 a.m. à 9.45 a.m.

10 minutes de 9.45 a.m. à 10.00 a.m.

10 minutes de 10.00 a.m. à 10.15 a.m.

10 minutes de 10.15 a.m. à 10.30 a.m.

10 minutes de 10.30 a.m. à 10.45 a.m.

10 minutes de 10.45 a.m. à 11.00 a.m.

10 minutes de 11.00 a.m. à 11.15 a.m.

10 minutes de 11.15 a.m. à 11.30 a.m.

10 minutes de 11.30 a.m. à 11.45 a.m.

10 minutes de 11.45 a.m. à 12.00 a.m.

10 minutes de 12.00 a.m. à 12.15 a.m.

10 minutes de 12.15 a.m. à 12.30 a.m.

10 minutes de 12.30 a.m. à 12.45 a.m.

10 minutes de 12.45 a.m. à 1.00 a.m.

10 minutes de 1.00 a.m. à 1.15 a.m.

10 minutes de 1.15 a.m. à 1.30 a.m.

10 minutes de 1.30 a.m. à 1.45 a.m.

10 minutes de 1.45 a.m. à 2.00 a.m.

10 minutes de 2.00 a.m. à 2.15 a.m.

10 minutes de 2.15 a.m. à 2.30 a.m.

10 minutes de 2.30 a.m. à 2.45 a.m.

10 minutes de 2.45 a.m. à 3.00 a.m.

10 minutes de 3.00 a.m. à 3.15 a.m.

10 minutes de 3.15 a.m. à 3.30 a.m.

10 minutes de 3.30 a.m. à 3.45 a.m.

10 minutes de 3.45 a.m. à 4.00 a.m.

10 minutes de 4.00 a.m. à 4.15 a.m.

10 minutes de 4.15 a.m. à 4.30 a.m.

10 minutes de 4.30 a.m. à 4.45 a.m.

10 minutes de 4.45 a.m. à 5.00 a.m.

10 minutes de 5.00 a.m. à 5.15 a.m.

10 minutes de 5.15 a.m. à 5.30 a.m.

10 minutes de 5.30 a.m. à 5.45 a.m.

10 minutes de 5.45 a.m. à 6.00 a.m.

10 minutes de 6.00 a.m. à 6.15 a.m.

10 minutes de 6.15 a.m. à 6.30 a.m.

10 minutes de 6.30 a.m. à 6.45 a.m.

10 minutes de 6.45 a.m. à 7.00 a.m.

10 minutes de 7.00 a.m. à 7.15 a.m.

10 minutes de 7.15 a.m. à 7.30 a.m.

10 minutes de 7.30 a.m. à 7.45 a.m.

10 minutes de 7.45 a.m. à 8.00 a.m.

10 minutes de 8.00 a.m. à 8.15 a.m.

10 minutes de 8.15 a.m. à 8.30 a.m.

10 minutes de 8.30 a.m. à 8.45 a.m.

10 minutes de 8.45 a.m. à 9.00 a.m.

10 minutes de 9.00 a.m. à 9.15 a.m.

10 minutes de 9.15 a.m. à 9.30 a.m.

10 minutes de 9.30 a.m. à 9.45 a.m.

10 minutes de 9.45 a.m. à 10.00 a.m.

10 minutes de 10.00 a.m. à 10.15 a.m.

10 minutes de 10.15 a.m. à 10.30 a.m.

10 minutes de 10.30 a.m. à 10.45 a.m.

10 minutes de 10.45 a.m. à 11.00 a.m.

10 minutes de 11.00 a.m. à 11.15 a.m.

10 minutes de 11.15 a.m. à 11.30 a.m.

10 minutes de 11.30 a.m. à 11.45 a.m.

10 minutes de 11.45 a.m. à 12.00 a.m.

10 minutes de 12.00 a.m. à 12.15 a.m.

10 minutes de 12.15 a.m. à 12.30 a.m.

10 minutes de 12.30 a.m. à 12.45 a.m.

10 minutes de 12.45 a.m. à 1.00 a.m.

10 minutes de 1.00 a.m. à 1.15 a.m.

10 minutes de 1.15 a.m. à 1.30 a.m.

10 minutes de 1.30 a.m. à 1.45 a.m.

10 minutes de 1.45 a.m. à 2.00 a.m.

10 minutes de 2.00 a.m. à 2.15 a.m.

10 minutes de 2.15 a.m. à 2.30 a.m.

10 minutes de 2.30 a.m. à 2.45 a.m.

10 minutes de 2.45 a.m. à 3.00 a.m.

10 minutes de 3.00 a.m. à 3.15 a.m.

10 minutes de 3.15 a.m. à 3.30 a.m.

10 minutes de 3.30 a.m. à 3.45 a.m.

10 minutes de 3.45 a.m. à 4.00 a.m.

10 minutes de 4.00 a.m. à 4.15 a.m.

10 minutes de 4.15 a.m. à 4.30 a.m.

10 minutes de 4.30 a.m. à 4.45 a.m.

10 minutes de 4.45 a.m. à 5.00 a.m.

10 minutes de 5.00 a.m. à 5.15 a.m.

10 minutes de 5.15 a.m. à 5.30 a.m.

10 minutes de 5.30 a.m. à 5.45 a.m.</

IRLANDE
UNE REUNION IMPORTANTE

MM. DE VALERA, ARTHUR GRIF-FITH ET QUATRE AUTRES CHEFS IRLANDAIS SE REUNISSENT A DUBLIN. — LE DEBAT RESTE SECRET.

Dublin, 5 (S. P. A.)—Eamon de Valera, chef republicain irlandais, Arthur Griffith, fondateur du parti Sinn Fein, et quatre unionistes du Sud, le comte de Middleton, sir Maurice Dockrell, sir Robert Healy Woods et Andrew Jameson, ont confere sur la question irlandaise ici, hier, en vue de preparer la voie aux negociations avec le premier ministre anglais et le premier ministre de l'Ulster, sir James Craig.

De grandes foules se reunirent pres de Mansion House, ou la discussion avait lieu, plusieurs citoyens recitant des prieres pour le succes de la conference. Les representants unionistes ont ete cordialement recus a la conference.

Les membres de la conference ont garde le silence sur ce qui avait eu lieu a la reunion, mais on sait que des points d'accord ont ete trouves sur la question des finances et les desavantages de la separation de l'Irlande en deux parties.

Le peuple espere dans la paix. C'est ce qui a ete exprime par le lord maire dans un discours prononce a la reunion de la corporation a Dublin apres la conference. Le maire a joute qu'il ne rompt pas de secret en disant qu'il resulterait de la conference beaucoup de bien.

Un important diplomate, au courant de tous les cotes de la situation, a affirme que le gouvernement etait pret a faire de grandes concessions, que M. de Valera apprecierait. Ce personnage a ajoute que les craintes que M. de Valera soit entrave par des forces politiques sont sans fondement.

L'opinion prevaut ici que l'absence de sir James Craig de la conference sera menee avantageuse aux negociations, vu que le premier ministre pourra faire plus facilement des concessions a Londres qu'a Dublin. Cette opinion n'est cependant pas partagee par les membres de la conference qui auraient preferé que toute l'Irlande y fut representee.

Un incident s'est produit apres la conference. Un grand drapeau republicain pendant d'une fenetre a ete enleve par les soldats sur la rue Dominick. Une fille s'empara du drapeau et s'enfuit. Plus tard le drapeau a ete suspendu a un cable en travers de la rue.

La police auxiliaire grimpa sur le toit de la maison et coupa le cable. Lorsque le drapeau tomba, il fut recueilli par des individus qui le guettaient, mais il fut repris par les auxiliaires. Un coup de fusil a ete tire dans la confusion et la fille a ete grievement blessée.

C'est la premiere fois que M. de Valera paraissait en public en Irlande, depuis pres de trois ans.

SMUTS ARRIVE DEMAIN
Londres, 5 (S. P. A.)—Le general Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Union de l'Afrique du Sud, arrivera a Dublin, aujourd'hui, ou il sera rencontre par Eamon de Valera et autres chefs irlandais. Cette nouvelle a ete officiellement annoncee a Dublin, hier soir, mande une telepeche de l'Agence Centrale en provenance de cette ville.

L'AFFAIRE DU PARC ST-CHARLES

LE JUGE PANNETON COMMENCE-RAIT SON ENQUETE A CE SUJET, LE 15 AOUT.

Ottawa, 5 (S.P.C.)—On s'attend a ce que le juge Panneton, nomme par le gouvernement pour faire enquete sur les accusations portees par M. Rodolphe Lemieux a la Chambre des Communes au sujet du paiement de \$60,000 a la Compagnie du Parc Saint-Charles de Quebec, ouvre son enquete le 15 aout. Le juge Panneton est actuellement en vacances. L'enquete se tiendra probablement a Quebec.

CE PAIEMENT
Quebec, 5 (S.P.C.)—On dit couramment dans les milieux conservateurs de la ville que le commissaire Panneton qui a ete choisi par le gouvernement federal pour faire une enquete relativement aux accusations portees par M. Rodolphe Lemieux a la fin de la session federale, ouvrira l'enquete sous peu. M. Lemieux a attaque une partie du budget durant les derniers jours de la session pour le motif qu'un montant de \$60,000 paye a une compagnie de Quebec, avait ete verse au paiement de tories durant la campagne d'Yamaska.

M. G.-C. Piché est de retour
Quebec, 5.—M. G. C. Piché, chef du service forestier de la province, est revenu au pays apres avoir passe deux mois en Europe comme l'hotel de la "Canadian Pulp and Paper Association", parcourant la France, la Belgique et la Suede, passant un mois dans ce dernier pays a etudier l'organisation forestiere.

Le voyage a ete tres bien organise et sera d'un grand avantage pour ceux qui ont ete les questions forestieres et le crois que l'information que l'on recueille est tres precieuse, a declare M. Piché.

On attend M. J.-N. Francoeur
Quebec, 5.—(S. P. C.)—La nomination d'un bibliothecaire pour succeder a feu M. Ernest Maynard ne sera pas faite avant le retour d'Europe de M. J. N. Francoeur, orateur de l'Assemblée Legislative, qui est attendu ici dans la premiere semaine d'aout.

JAPON
POUR LIMITER LES ARMEMENTS

L'ANCIEN MINISTRE DE LA JUSTICE, YUKIO OSAKI, FAIT ACTUELLEMENT UNE CAMPAGNE A TRAVERS SON PAYS, POUR PRECHER LE DESARMEMENT.

Tokio, 5 (S. P. A.)—Yukio Osaki, ancien ministre de la justice, a la fin d'une campagne de dix mille milles dans l'Empire japonais, en faveur de la limitation des armements, campagne sans precedent dans l'histoire politique du Japon, a affirme sa conviction que si le gouvernement des Etats-Unis propose une conference sur la limitation des armements, il recevra une reponse favorable de la part du Japon.

M. Ozaki, l'un des liberaux japonais les plus en vue, a ajoute: "Si le gouvernement americain propose une conference internationale pour discuter la restriction des armements, ce sera sirement le commencement d'une solution de toutes les questions diplomatiques entre le Japon et les Etats-Unis. Si nous sommes incapables d'empêcher la concurrence navale qui comporte un gaspillage evidemment inutile, comment nous attendrions-nous a résoudre d'autres problemes epineux et plus compliques entre nos deux pays?"

"Ces derniers s'arrangeront bien lorsque le premier aura ete réglé," M. Ozaki a explique comment il avait parle dans la plupart des villes importantes depuis Kyushu, au sud, jusqu'a Hokkaido, au nord, à plus de cent reunions, grandes et petites, auxquelles des cartes furent distribuees afin que ses auditeurs pussent voter librement sur le desarmement. Le resultat final du vote de ces cartes, dit M. Ozaki, a donne quatre-vingt-dix pour cent en faveur de la limitation des armements.

La campagne semble avoir éveillé la nation au fait que la reduction des armements est le probleme sur le point de la solution pour le Japon. Une enquete faite dans les hauts milieux officiels a fait savoir que le gouvernement accepterait avec joie une conference sur la limitation des armements.

Cette échange de la monnaie
LE MINISTRE DE LA MILICE A COMMENCE SON ENQUETE SUR LES SOMMES PERDUES PAR LE GOUVERNEMENT AVEC LE CHANGE.

Ottawa, 5.—(S. P. C.)—On a commence a entendre hier les temoignages dans l'enquete que tient le departement de la milice, sur les sommes dont le gouvernement aurait ete frustre par l'echange de la monnaie anglaise, aux mains des anciens combattants, en monnaie canadienne. Les fraudes auraient ete commises dans l'application d'un arret ministeriel, permettant de faire au pair l'echange de la monnaie anglaise provenant de la solde et des allocations des soldats.

Le lieutenant John McKell, ancien surintendant du bureau de la solde de Londres, a declare qu'il connaissait un homme qui detenait 100 livres en monnaie anglaise, en continuant a circuler sur le marche du change.

Ernest A. Robinson, un autre temoin, a donne quelques informations sur son travail relativement au rachat des cheques au pair. Avant de se lancer dans ses declarations il a demande la protection de la loi du temoignage du Canada.

Arguelles demissionne
Madrid, 5.—(S. P. C.)—Manuel Arguelles, ministre des finances, a demissionne hier. On croit que Jose Maestre, ancien gouverneur de la Banque d'Espagne, lui succedera. Une depêche de Madrid datée de samedi annonce que le ministre des Finances et de la Guerre, M. d'Eza, et le ministre de l'Interieur, M. Bugallal ont l'intention de demissionner a la suite de la reunion de dimanche a cause de certaines divergences de vues politiques.

M. James Hebbes
Pointe-Claire, 5.—(D. N. C.)—La ville de Pointe-Claire a élu M. James Hebbes comme maire, par une majorite de 20 voix. Son adversaire etait Sydney Ewing. M. Delphis Blondin a ete élu echevin par une majorite de 123 voix contre M. J.-R. Cousineau, et M. H.-A. Allard, de Valois, a ete élu commissaire d'ecoles par acclamation.

Des refugies
Riga, 5.—(S. P. A.)—Un journal bolcheviste declare que depuis quelques semaines quinze cents refugies qui ont pris part a la revolte de Cronstadt au mois d'avril sont retournes de la Finlande a Petrograd. Il y a quelque temps, des aeroplans bolchevistes ont survole les camps des refugies et ont laisse choir une pluie de feuillets promettant une amnistie a tous les citoyens de Cronstadt desirux de rentrer dans leur patrie. On ne pardonnera pas aux chefs de la revolte cependant.

Le cinema
Le Cap, 5.—(S. P. C.)—Les etablissements cinematographiques de l'Afrique du Sud importent leurs pellicules des Etats-Unis d'abord, puis de l'Angleterre, et enfin du Canada. Le Canada ne leur en a fourni pour guere plus de mille piastres pendant l'annee 1920.

Un record
London, Ont. 5.—(S. P. C.)—Le mercure a grimpe d'une facon vertigineuse hier a London. Il s'est arrete a 100,5 degres. C'est un record en fait de chaleur. On rapporte un cas d'insolation.

Nouveau maire
Les Trois-Rivieres, 5.—M. Severe Rocheleau a ete élu maire du Cap de la Madeleine, par une majorite de 395 voix sur M. J. Adélaire Roy.

ETATS-UNIS
DEUX FAITS IMPORTANTS

L'AMBASSADEUR AMERICAIN A LONDRES DECLARE QUE LES ETATS-UNIS ONT FETE LEUR INDEPENDANCE ET LA REPRISSE DE LEURS RELATIONS AMICALES AVEC L'UNIVERS.

Londres, 5.—L'ambassadeur americain Harvey a prononce un discours interessant, hier, au banquet de la societe americaine a Londres, a l'occasion de la Fete de l'Independance des Etats-Unis. Il y avait beaucoup de convives anglais au banquet et l'orateur a surtout ete applaudi quand il a declare que c'est le manque de diplomatie du roi Georges III, qui a ete cause que les Etats-Unis se sont revoltes contre l'Angleterre et ont conquis leur independance.

L'ambassadeur a ensuite rappele que les Americains ont celebre au quatre de juillet de cette annee, deux evenements importants: l'anniversaire de la grande Declaration qui a marque le premier pas des colonies americaines vers l'indépendance; la reprise de relations amicales avec l'univers.

L'orateur a note qu'il existe une meilleure entente entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et que ce rapprochement est d'une valeur inestimable pour le monde entier. Il espere que ces relations cordiales ne feront que se resserrer et que l'Océan Pacifique sera bientôt libere de toute perspective de guerre, tout comme l'Océan Atlantique.

M. Harvey a prouve aussi que les Etats-Unis n'ont pas a ce point ete profiteurs de guerre, que leurs sacrifices en hommes soient insignifiants. Il a etabli que la poursuite de la guerre a coute a son pays des sommes presque equivalentes a toute l'indemnité imposée a l'Allemagne.

L'orateur a felicite le roi George V de son appel a la conciliation, lors de son passage en Irlande.

LA FETE DE L'INDEPENDANCE
New-York, 5. (S.P.A.)—La celebration du quatre juillet, fete de l'indépendance, a donne lieu a des rejoissements publics, lesquelles malheureusement ont ete accompagnees, comme c'est la coutume, de plusieurs accidents et de pertes de vie. La chaleur qui etait torride a contribue pour sa part a grossir le nombre des mortalites.

Sept hommes se sont noyes aujourd'hui, sur la plage aux environs de New-York. Des centaines de milliers de personnes fuyaient la chaleur de la ville depuis samedi. Un inconnu, probablement, rendu fou par la chaleur, s'est suicide en sautant dans le reservoir de Central Park.

Un personne est morte de chaleur et nombre d'autres ont ete transportees a l'hopital. Il y eut plusieurs accidents causes par l'explosion de fusées pyrotechniques. Des milliers de personnes ont dormi, hier soir, sur la plage. La police les surveille. Il faisait 93 degres durant l'après-midi.

A Milwaukee, Wisconsin, neuf personnes sont mortes dans les environs a la suite des fetes du 4 juillet. Deux ont ete frappees d'insolation. Six personnes se sont noyees et une autre a ete tuee dans un accident d'automobile.

A Chicago, douze personnes ont perdu la vie et une vingtaine d'autres ou plus ont ete blessées durant la celebration du 4 juillet. Deux personnes furent mortellement blessées par des balles, un enfant de trois ans est mort en tombant d'une fenetre du troisieme etage et quatre personnes ont ete tuees dans des accidents d'auto.

A Atlantic City, les gens ont celebre le 4 juillet, au milieu de la plus grande chaleur de l'annee; plus de trois cent mille personnes ont envahi la ville au dire des fonctionnaires des chemins de fer.

Un homme age s'est fait tuer a Cleveland, alors qu'un individu a frappe une cartouche avec un marteau, pour temoigner sa joie en ce jour de l'indépendance; la balle a atteint en pleine poitrine le voisin qui le regardait faire.

Les Americains nous visitent
Niagara Falls, Ontario, 5. (S. P. C.)—Une file continue d'automobiles traverse des Etats-Unis au Canada. Les gardiens du pont ont dit que tous les records ont ete depasses dans les dernieres trente-six heures. On a compte 300 autos traversant en Canada en une heure. Les trains sont aussi remplis. C'est une course sans precedent aux parliaments canadiens de la part des Americains.

M. Taschereau en vacances
Quebec, 5. (S.P.C.)—Le premier ministre Taschereau est revenu a Quebec, hier apres-midi, apres avoir passe quelques jours en dehors de la ville, et la fin de semaine a la Pointe de la Riviere-du-Loup, ou Mme Taschereau et sa famille resident durant l'ete.

Mercredi, le premier ministre presidera une seance du cabinet provincial.

Le cadavre de Georges Patry
Quebec, 5. (S.P.C.)—Les corps de M. Georges Patry, de sa fille, Georgette et de son fils, Henri, qui ont perdu la vie dans la riviere Jacques-Cartier a Tewpesbury, le 27 juin, ont ete retrouves. Le corps du fils a ete retrouve dimanche, a environ un mille de la scene de l'accident et le corps du pere et de la fille ont ete retrouves a Valcarlier aujourd'hui, a environ dix milles de Pendroit de la noyade.

LA CONFERENCE IMPERIALE
LA MARINE IMPERIALE

LES PREMIERS MINISTRES BRITANNIQUES DISCUTENT CETTE QUESTION A LEUR REUNION D'HIER LE TRAITE ANGLO-JAPONAIS.

Londres, 5 (S. P. A.)—La Conference imperiale s'est occupee hier de la question de la defense navale de l'Empire, mais n'a pris aucune decision. L'Amirauté a presente aux delegues un memoire confidentiel, mais on n'en a pas divulgue le contenu. Le memoire sujet tiendra sur le tapis aujourd'hui et un sommaire officiel des deliberations quotidiennes sera ensuite donne aux journaux. Maintenant que le traite anglo-japonais est reliege a la conference du Pacifique qui doit avoir lieu plus tard, on se demande dans le monde anglais sur quoi vont parler les premiers ministres imperiaux d'aujourd'hui, le 23 de juillet, date de la fin de la conference. Certains organes suggerent que les delegues abordent l'etude du probleme d'Irlande, mais la plupart des representants des Dominions preferent laisser au gouvernement imperial le soin et les responsabilites du reglement de cette question. On soutient que la politique generale d'etranger, qui devait venir ensuite dans le programme ne doit pas etre discutee avant que la question de l'Océan Pacifique n'ait ete réglée. M. Meighen, premier ministre du Canada, a, pour sa part, demande l'ajournement du debat sur la cooperation des Dominions a la defense navale et militaire de l'Empire jusqu'apres la tenue de la conference constitutionnelle qui definira la portee des obligations de chacune des parties de l'Empire. La date de cette conference constitutionnelle va probablement etre fixee par la conference imperiale.

L'opinion du premier ministre Meighen est que la situation internationale doit s'eclaircir avant de traiter de la defense. De plus, les politiques devraient attendre que des experts navals tirent des conclusions nettes avant de discuter la question. Par ailleurs, M. Lloyd George, M. Churchill, ministre des colonies, et lord Lee de Farnham, premier lord de l'Amirauté, veulent qu'on decide sans delai quelle part du fardeau de la marine les Dominions vont assumer, car ils le trouvent trop lourd pour que le Royaume-Uni le porte seul.

Le baron Hayashi, ambassadeur du Japon en Angleterre, a ete prie de se rendre a l'Foreign Office aussitot apres l'ajournement de la seance d'hier.

MADRAS
MADRAS blanc pour grands rideaux, 45 pouces de largeur. La verge .79

MADRAS
MADRAS de 50 pouces de largeur, pour rideaux, draperies, etc. Dessins japonais. Rég. 1.10 la verge .89

Baguettes
BAGUETTES en cuivre, 1 pouce de diametre; s'allongent jusqu'à 50 pouces, avec boules et crochets. Rég. 1.50 pour .79

LA ST-JEAN DANS L'OUEST
MORINVILLE FETE AVEC ECLAT
LE PATRON DES CANADIENS FRANCAIS.

Morinville, Alberta, 5. (D.N.C.)—Le 26 juin dernier, la population canadienne-française de Morinville, Alberta, a celebre avec une pompe et un entrain inusité la fete de la Saint-Jean-Baptiste. Des les premieres heures, une foule d'etrangers venus des paroisses voisines sont arrives dans la ville toute pavoisee de drapeaux tricolores et ornent de d'arches de verdurees distribuees ici et la.

A dix heures, une messe pontificale a ete celebre par Mgr O'Leary, archeveque d'Edmonton. Le sermon de circonstance a ete prononce par le reverend pere Blain, S. J. Apres la messe, un banquet a ete servi dans la salle paroissiale, par les jeunes femmes et a ete preside par Mme O. Comeau.

A deux heures, une estrade rudimentaire a ete improvisee et plusieurs personnes ont parle. Mgr O'Leary a ete le premier a porter la parole. Il l'a fait en francais et ensuite en anglais. Les autres orateurs sont les reverends peres Gauthier, Bellavance, Lepage et Normandeau, MM. P.-E. Lessard, M. P. P., Lucien Boudreau, M. P. P.; Dr J. Boulanger; Dr Amyot; M. Omer Saint-Germain et M. Chalifour.

Après les discours a eu lieu une procession d'autos remplies d'enfants qui ont ainsi parade fanfare en tete, dans les rues de la ville. Vers huit heures, le reverend Pere Gauthier, le curé de la paroisse, a presente l'orateur du jour M. Raymond Denis de Prince-Albert, un des orateurs les plus renommes de la Saskatchewan. Son discours sur le patriotisme a ete un vibrant appel aux Canadiens francais.

Parc King Edward
Au-delà de 10,000 personnes se sont rendues au Parc King Edward le jour de la Fete de la Confederation et dimanche dernier. C'est sans contester la place ideale par excellence pour pique-niques, et d'un acces facile pour ceux qui desirent respirer l'air pur, et se reposer des labours de la semaine.

Comme nous l'avons déjà declare, la Direction du Parc King Edward ne negligera rien pour rendre cet endroit attrayant et agreable. De nouvelles attractions ont ete ajoutees a celles déjà bien connues du public. La salle de danse pouvant contenir une centaine de danseurs a la fois a ete entièrement remise a neuf, et un Jazz Band moderne fournit une musique entrainante. Le service de Police du Parc est des plus efficace et celui du transport des passagers de Maisonnieuve a l'île GrosBois, ne laisse rien a désirer. (rec.)

Une tournée
Tokio, 5.—L'ex-ministre de la justice Ozaki vient de terminer une grande tournée dans l'Empire japonais, pour preconiser l'idée de la limitation des armements et sonder l'opinion populaire a ce sujet. A son retour dans la capitale, il s'est dit convaincu que si le gouvernement americain suggerait la tenue d'une conference pour restreindre les armements, son appel serait entendu d'un bout à l'autre du Japon.

GRANDS MAGASINS DUPUIS

AU RAYON DE LA CONFECTION
COMPLETS POUR HOMMES ET JEUNES GENS



Modèles demi-ajustés en tweed mélangé brun. Une valeur de 40.00 pour

28.50

COMPLETS POUR GARÇONS
Modèle Norfolk en serge bleu marin. Valeurs de 12.00 et 13.00 pour . . .

9.95

Au rez-de-chaussée.

MADRAS
SPECIAL POUR DEMAIN
Chaque jour apportera son aubaine SURVEILLEZ BIEN CE CERCLE

MADRAS blanc pour grands rideaux, 45 pouces de largeur. La verge .79

MADRAS
MADRAS de 50 pouces de largeur, pour rideaux, draperies, etc. Dessins japonais. Rég. 1.10 la verge .89

Baguettes
BAGUETTES en cuivre, 1 pouce de diametre; s'allongent jusqu'à 50 pouces, avec boules et crochets. Rég. 1.50 pour79

Au troisième.

VENTE ANNUELLE DE JUPES D'ETE

JUPES VALANT 1.75 POUR .89
JUPES blanches en reps, ceinture et poches superposées; toutes grandeurs.
JUPES VALANT 2.25 POUR 1.29
JUPES blanches en jean, bonne coupe, poches de fantaisie; différentes grandeurs.
JUPES VALANT 3.25 POUR 1.89
JUPES blanches en piqué et en jean; différents modèles; poches superposées; toutes grandeurs.
JUPES VALANT 4.50 POUR 3.69
JUPES blanches en gabardine; les plus nouveaux modèles, bonne coupe et beau fini. Différentes grandeurs. Au premier.

GRANDE VENTE DE BAS POUR DAMES



Bas Echantillons pour Dames
720 paires de BAS échantillons, marque Crown, en fil de Lille, fil et soie, soie artificielle, soie végétale et pure soie. Toutes nuances. Valeurs de .75 à 2.00 la paire, .59 quelques-unes valent même jusqu'à 3.00 la paire. Prix extra spécial, la paire Pas de commandes par poste ni téléphone. Au rez-de-chaussée.

Achetez vos Pellicules Photographiques ici
SANTIN LAVABLE
150 verges de SATIN LAVABLE blanc et chair, 36 pouces; qualité pesante spéciale pour jupes, lingerie, etc. Valeur régulière 1.79 2.50 pour Au rez-de-chaussée.

Dupuis Freres
LE MAGASIN DU PEUPLE
Rues Ste-Catherine, St-André et St-Christophe. Tél. Est 8000